

2022 : le réveil

La traversée Zéro Carbone

©Florend

La vie de **ARVA**

Amicale Rochelaise de Véhicules Anciens



N°18 JANVIER 2023

LE MOT DU PRÉSIDENT



Jean-Marc Gay. Président de l'ARVA

Bonjour à toutes, bonjour à tous,

Sortie dès le début mars sur Brouage, week-end dans le Nord Vendée, sortie sur Matha, nos autos ont, en cette année 2022, eu l'occasion de se défouler pour le plaisir, mais aussi pour venir en aide aux personnes qui souffrent.

Roulage au cœur de La Rochelle le 4 septembre pour les anciennes entre terre et mer, exposition statique de nos véhicules près du vieux port le 18 Septembre pour notre originale traversée de La Rochelle zéro carbone, tous ces succès ont été rendus possibles par les liens de confiance et d'amitié que nous avons liés avec la municipalité.

Rouler, mais aussi se rencontrer : nouveaux rendez-vous trimestriels de l'ARVA au programme très fourni, rassemblement des Minimes déplacé à notre initiative et pérennisé par la mairie vers le forum des Pertuis pour à la fois plus d'espace et d'intimité, cela vous a fait chaud au cœur.

Mon mandat d'une année terminé, je confie l'ARVA à son avenir.

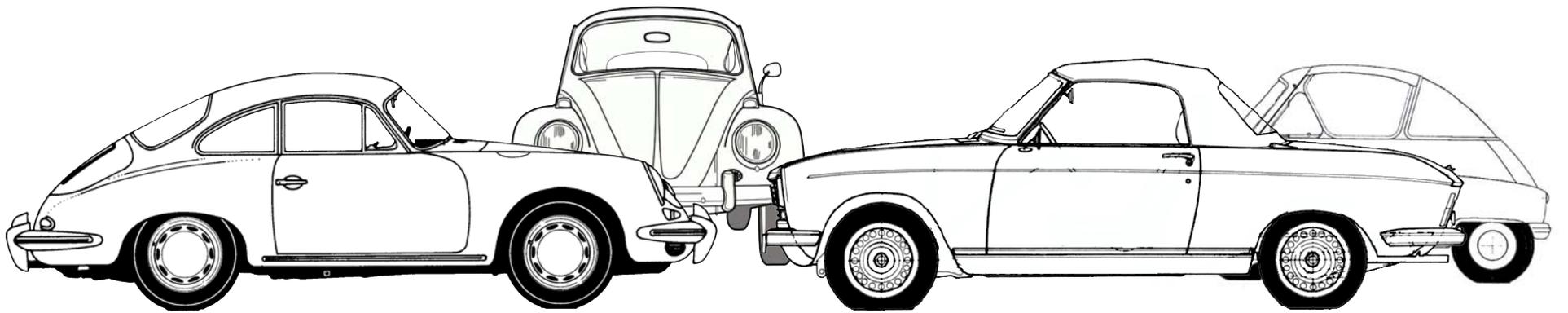
Davantage de partenaires, davantage d'adhérents : merci à toute l'équipe pour son travail, merci à l'Automobile Club de Charente-Maritime pour son indéfectible soutien à l'ARVA.

Merci à vos sourires.

Bonne année 2023 à vous !

Jean-Marc Gay

L'ARVA



137 adhérents

Coordinateur du journal : Jean-Louis Loubet

Ont participé à ce numéro : Philippe Bécue, Dominique Bourdais, Patrick Dhélens, Frédéric Gadreau, Florent Gaufreteau, Jean-Marc Gay, Philippe Lapinte, Yves Pataud, Agnès et Jean-Louis Loubet, Bruno Lys, Bernard Meunier, Florence Paugam, Yannick Picard, Sylvie Rivier, Philippe Valentin..

Adresse mail : laviedelarva@gmail.com

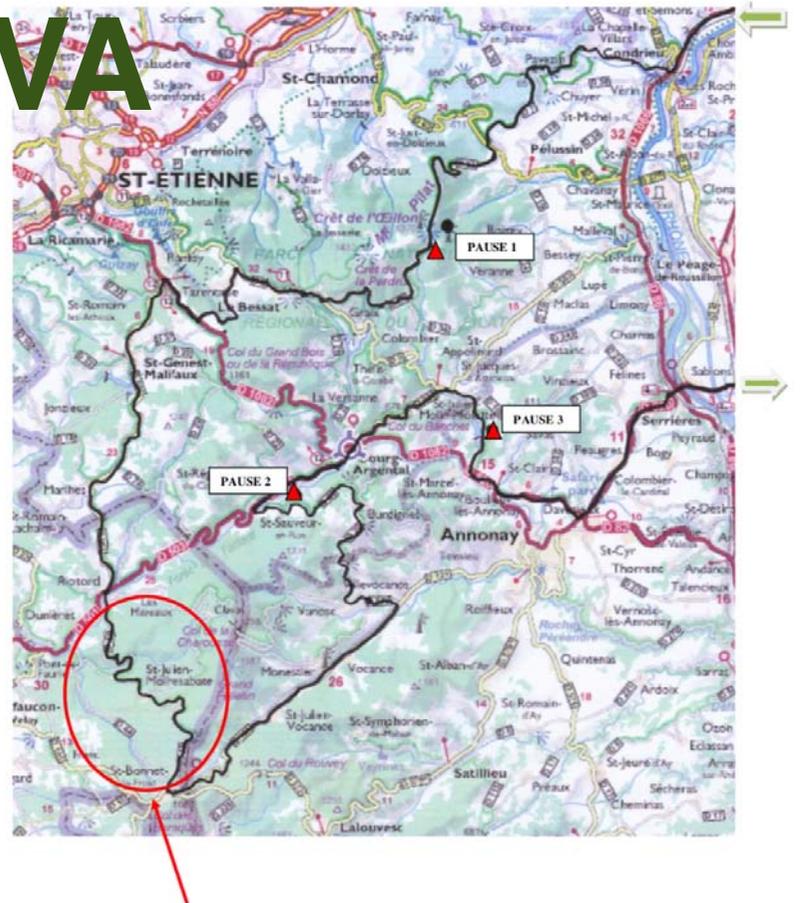
JE REJOINS L'ARVA

Si je suis né (ou presque) dans une Rolux Baby, c'est en 1979, dans la région de Tours, que j'ai fait l'acquisition de ma première automobile. À cette époque, je souhaitais déjà rouler dans une voiture sportive issue d'une marque reconnue dans le sport automobile, j'avais choisi la Renault 5 Alpine. Il ne me reste aujourd'hui qu'une photo un peu passée.



Après quelques mésaventures d'apprenti pilote, mes obligations professionnelles et le souhait de fonder une famille, la raison s'est invitée dans ma passion automobile, et orientera mes choix dans une direction plus conventionnelle.

Puis à l'occasion d'un tournant professionnel, dans les années 2010/2012, la raison s'en est allée, pour décider d'acquérir un rêve de gosse, une Porsche 911, et rejoindre un groupe d'amateurs passionnés, au sein duquel j'organisais des circuits balades en région lyonnaise.



Sur le tracé du rallye de Monte-Carlo entre Saint Julien M et Saint Bonnet

Itinéraire matin : 190 kms 3h30
OULLINS / CONDRIEU / PAVEZIN / LES CRETES DU PILAT / LE BESSAT 100KM 1H45
LE BESSAT / RIEUTORD / ST BONNET / SAINT SAUVEUR EN RUE 90km 1H45

Oullins suivre A7 direction Marseille

Prendre la sortie 10 CONDRIEU AMPUIS



9h30 regroupement à la sortie du péage de Condrieu

Suivre la D 388
Traversée de Ampuis – Tupin – Condrieu

A la sortie de Condrieu prendre à droite la D30 en direction de CHUYER / PAVEZIN



Continuer la D30 jusqu'au col de Pavezin puis prendre légèrement à gauche la D7



Attention nombreux 2 roues

Après le col de la Croix du Mazet prendre sur la gauche la D62 en direction de /PELUSSIN



Quittant la région Lyonnaise en 2013, et de nouveau dans l'obligation de faire des choix, je me sépare de ma voiture passion, et je rejoins la Charente-Maritime, avec un projet de reprendre l'organisation de balades pour amateurs de belles autos, dès que possible.

C'est finalement début 2021, année de ma cession d'activité professionnelle, que mon projet voit le jour, très attiré par les roadsters d'outre-manche, j'ai eu l'idée de rassembler des voitures anglaises, toutes années confondues, pour favoriser les échanges entre générations autour d'une même passion. Le choix des Anglaises était motivé par le côté atypique de ces autos, l'état d'esprit « So British » de leurs propriétaires, et par l'acquisition d'une Caterham la même année.

Historic British Road (HBR) était né, en complète autonomie, avec le soutien indispensable de Christine, ma compagne, pour garantir une organisation millimétrée.

HBR, c'est avant tout la volonté de faire sortir les autos anglaises de leur garage, en leur proposant des balades

plus ou moins longues, permettant aux propriétaires d'échanger leurs connaissances et leurs aventures au-



tour de leurs voitures.

Et c'est ainsi, qu'en 2021 nous avons organisé deux balades rassemblant une vingtaine d'autos, puis trois en 2022 dont une journée énigmes rassemblant plus de 40 autos. Nous travaillons actuellement sur les sorties 2023, parmi lesquelles, une journée entière réservant plein de surprises pour les participants, le dimanche 14 mai 2023.

Comme les rencontres sont souvent source de motivations pour continuer à avancer, je rejoins l'Association Rochelaise de Véhicules Anciens dès aujourd'hui.

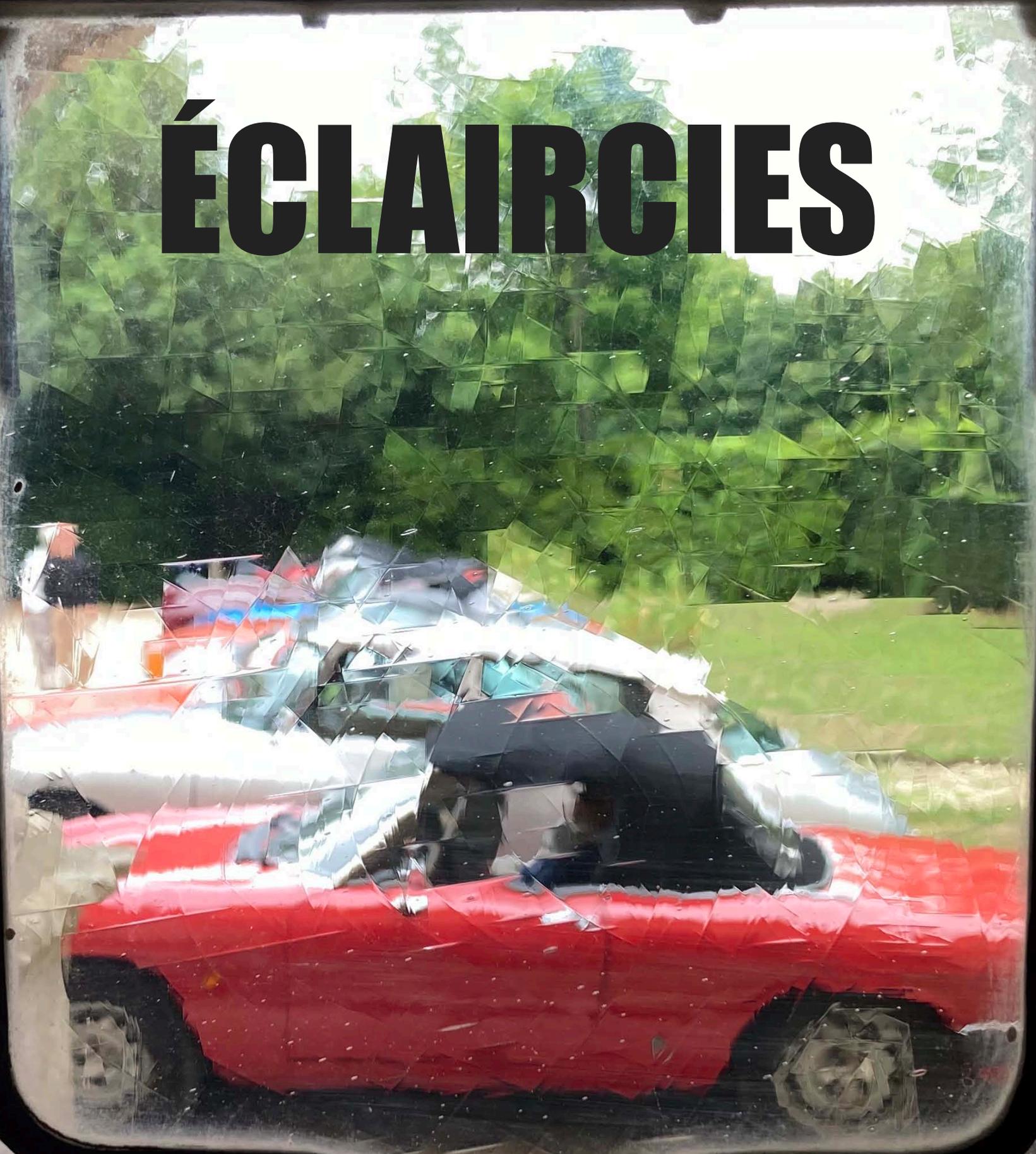
Bruno Lys (avec Chris), nouvel adhérent



BIENVENUE AUX NOUVEAUX ARRIVANTS

APERE	Jean-Pierre	OPEL GT. 1970
BARBIER	Jean	ALPINE RENAULT A310 V6. 1978
BEGUE	Didier	PEUGEOT 205 Cab, 504 Coupé, 406 Coupé, FIAT Coupé
BRAMBILLA	Yann	SEAT 131 Super Mirafiori. 1979
CONROY	Thierry et Sophie	PEUGEOT 306 cabriolet. 1997
DEVYNCK SAGANT	Charles et Valérie	RENAULT 4L. 1965. LANCIA Lambda Torpédo. 1924
DYK BOSSERET	Christophe et Sandrine	CATERHAM SV Sigma Seven de 2008
FEIGUEL	Alain	PORSCHE Boxster S cabriolet. 2001
FERNANDEZ	Raphaël	ALFA ROMEO 147 GTA. 2003
FOUCART	Pierre-Philippe et Janine	JAGUAR S Type Saloon de 1964
FOUCHET FALLOURD	Dominique et Michelle	Triumph TR6 de 1972
GRISON SIROUET	Wilfrid et Valérie	MG A 1600. 1960
HAU	Alexandre	BMW E30 325 cabriolet. 1988
LARIGNON	Nadine	Pas de voiture
LE MERCIER	Thierry et Anne-Marie	RENAULT 4 CV. 1961
LE MONZE	Régis et Catherine	RENAULT Caravelle. 1966
LETAILLEUR	Joël et Mona	MG B. 1979
LHERMITTE	Christian et Pascale	MG F. 1999
LOCHE	Alain	JEEP Hotchkiss M201. 1961
LYS	Bruno et Chris	CATERHAM. 2021
MIGAUD	Bertrand et Cécile	JEEP Hotchkiss, GMC 1944, 205 GTI, Studebaker
MONIN	Laurent et Véronique	MG TC. 1946
MOREAU	Pierre et Martine	JAGUAR 3,8 S, WOLSELEY Hornet, AUSTIN Mini
POULET	Michel et Brigitte	CITROËN Méhari. 1970
ROUER	Lucas	VW Coccinelle ovale, PEUGEOT cyclo 103 SPX
ROUX	Jacques et Loison	CITROËN DS 23 Pallas. 1973, Traction 11 B. 1955
SALNIKOV	Vladimir	LADA 2105. 2005
SEGUIN	Julia	RENAULT Caravelle. 1961

ÉCLAIRCIES



La Traversée survivra-t-elle

Jean-Marc Gay, nouveau président de l'Amicale rochelaise des véhicules anciens (Arva), craint que la traditionnelle Traversée de la ville par des voitures de collection n'ait plus le vent en poupe



Jean-Marc GAY
Président de l'ARVA



Bernard MEUNIER
Vice-Président de l'ARVA



Patrick DHÉLENS
Trésorier adjoint de l'ARVA

Le 17 décembre dernier, le Saintais Jean-Marc Gay a succédé à Corinne Chauveau à la présidence de l'Amicale rochelaise des véhicules anciens (Arva). Vendredi 21 janvier, ce passionné de la marque Peugeot présidait d'ailleurs son premier conseil d'administration (1).

Il y a annoncé vouloir faire fructifier l'héritage laissé par l'ancienne présidente, dans une ville davantage (et de plus en plus) tournée vers les véhicules électriques plutôt que thermiques. Un pari osé qui démontre sa détermination et celle de son équipe. « Nous nous sommes réunis récemment afin de définir les objectifs de l'Arva pour 2022. Le premier est de continuer de proposer des sorties à la journée entre 150 et 200 km sur nos jolies routes départementales mais aussi d'en organiser, le temps d'un week-end, des plus longues (2). »

Rumeur de délocalisation
Le président de l'Arva veut également créer une sorte de communauté mécanique d'entraide et de conseils entre ceux qui n'hésitent pas à mettre les mains dans le cambouis et ceux qui sont moins à l'aise avec ce type de bricolage « ou qui n'ont pas forcément le temps



La prochaine Traversée de La Rochelle par les véhicules anciens est programmée le 18 septembre. ARCHIVES XAVIER LEOTY

pour ça. Pour davantage de partage et d'efficacité, nous allons avoir des référents par pays d'origines des voitures. »

« Nous avons l'impression que les passionnés d'automobile sont devenus persona non grata »

Voilà pour les projets, place maintenant aux inquiétudes. Notamment celle née d'une rumeur de délocalisation du rassemblement organisé par l'Arva chaque 3^e dimanche matin du mois

sur le parking des Minimes. « Je vais faire tout ce qu'il faut pour que nous restions ici. J'irai d'ailleurs voir Jean-François Fountaine prochainement pour défendre le bout de gras sur cette question. Remettre les voitures d'avant-guerre sous les feux de la rampe, avec des sorties et des rendez-vous réguliers est notre raison d'être. »

Des raisons de s'affoler ?
Idem pour la Traversée de La Rochelle et du pays Rochelais, dont la 7^e édition est d'ores et déjà programmée pour le 18 septembre prochain. Jean-Marc Gay partage son inquiétude et interjette : « Nous avons l'impression que les passionnés



d'automobile sont devenus persona non grata. Traverser La Rochelle de nos jours, je sais que c'est compliqué au volant d'un cortège de voitures mais ce rassemblement sans les deux tours en toile de fond, c'est un non-sens. C'est tout l'ADN de notre événement qui serait dévoyé si nous étions forcés d'annuler. Sur ce sujet aussi je solliciterai Jean-François Fountaine (renseignement pris à la mairie, jeudi 27 janvier, ni le maire ni le service des sports n'ont encore été

Les bilans CO2 sont désormais passés au

Adjointe chargée des sports, Catherine Léonidas explique la grille de lecture « durable » de la



Organiser des événements mécaniques ou aériens n'est plus vraiment dans l'air écologique du temps. ARCH. X. L.

jointe jeudi 27 janvier, l'adjointe au maire de La Rochelle chargée des sports, Catherine Léonidas, remet les pendules à l'heure : « Nous n'avons aucun avis tranché avant d'avoir étudié un projet d'événement et encore moins avant d'avoir rencontré ceux qui le portent. Or, à ce jour, nous n'avons pas vu monsieur Gay. En revanche, il est certain qu'avec le projet Territoire zéro carbone porté par la Ville, nous

sommes très vigilants sur les événements susceptibles d'émettre trop de CO2. Tous les événements d'ailleurs. » Sous-entendu pas uniquement mécaniques ou aériens.

« Rencontrons-nous »
Mais soyons clairs, ceux-là sont davantage dans le viseur qu'une foire aux produits laitiers. Les amateurs des patrouilles aériennes de Laleu (1) tout comme les fon-

Tout est parti de rumeurs, vite transformées en frayeurs. « La Rochelle étant hostile à l'automobile, c'en est fini de nos activités sur la ville, et même de la réunion informelle des Minimes ». Inquiet d'un tel état des lieux, Jean-Marc Gay, fraîchement élu à la présidence de l'ARVA et encore bien éloigné des turpitudes rochelaises, s'est aussitôt inquiété. Interrogé par le journal Sud Ouest (28 janvier 2022, voir ci-dessus), il annonce « ne rien vouloir lâcher », et bien sûr être prêt à « rencontrer le maire de la ville, Jean-François Fountaine ». La réponse des édiles ne tarde pas. Le jour même, par la voix de Catherine Léonidas, première adjointe chargée des sports à la mairie de La Rochelle, l'hôtel de ville coupe court : « Rencontrons-nous ! » Et de préciser

que la ville n'a « aucun avis tranché sur les activités et projets de l'ARVA ». Et pour cause, la mairie connaît mal notre association puisqu'aucun de ses responsables n'a sollicité le moindre rendez-vous depuis des années. C'est donc une main tendue à l'ARVA, sans que l'élue n'omette de rappeler que l'agglomération s'est inscrite dans un grand projet de Territoire Zéro Carbone : « Nous sommes donc très vigilants sur les événements susceptibles d'émettre trop de CO2 ». Il était grand temps de se rencontrer...

L'acte n°1 de la nouvelle direction de l'ARVA a été de rencontrer les élus de la mairie de La Rochelle. Pourquoi cette initiative ?

à l'écologie ?



Jean-Marc Gay souhaite rencontrer le maire de La Rochelle, Jean-François Fountaine. YANNICK PICARD

sollicités, NDLR). » Jean-Marc Gay s'affole-t-il pour rien ? Peut-être mais ses interrogations sont légitimes et le « risque » n'est pas inexistant. « L'hypercentre de La Rochelle, d'ici à l'horizon 2025, devrait en effet devenir une zone à faibles émissions (ZFE), synonyme de restriction de circulation pour les véhicules anciens. Je vais militer contre cette ZFE et faire le « forcing ». Sinon un jour ou l'autre nous

n'aurons plus que les yeux pour pleurer. » Yannick Picard

(1) Jean-Marc Gay est accompagné par Bernard Meunier (vice-président), Philippe Lapinte (trésorier) et Patrick Dhelens (trésorier adjoint). Le secrétariat est assuré par Sophie Rivier avec, pour adjointe, Laurinda Martins.

(2) À noter que l'ARVA organisera le 16 mai prochain une sortie d'une semaine sur les plages du débarquement en Normandie.

crible par la mairie

municipalité pour les rendez-vous mécaniques

dus du Rallye (automobile) d'automne, priés en novembre dernier d'aller voir ailleurs (le départ a néanmoins été donné à La Rochelle) sont bien placés pour le savoir...

Pour en revenir à l'Arva, Catherine Léonidas ne livre pas de tendance. « Avant d'imaginer l'annulation, rencontrons-nous. Nos services évalueront dès lors l'empreinte écologique de cette manifestation. Enfin, concernant les

rendez-vous des adhérents de l'Arva une fois par mois sur le parking des Minimes, il n'est pas question de les interdire. Jamais nous n'avons eu l'intention de le faire. Nous intervenons quand il y a un parcours, une sécurisation à faire autour du circuit... »

Pierre-Emmanuel Cherpentier

(1) « Trop d'émissions carbone, trop de monde (50 000 personnes en 2016), des embouteillages sur la rocade... »

Bernard : Cette initiative avait d'abord pour objet de se présenter. D'où notre venue, le président et le vice président de l'ARVA, auprès des élus. Nous venions nouer des contacts.

Jean-Marc : Plus qu'une priorité, cette initiative était une urgence. Nous devons rencontrer les élus pour replacer l'automobile ancienne au cœur de la ville, lui rendre son statut de patrimoine roulant, populaire, tout cela en accord avec la politique environnementale de la cité.

Qui avez-vous rencontré et quelles ont été les grandes lignes des échanges ?



Catherine LÉONIDAS
Première Adjointe



Damien BARBEREAU
Directeur de cabinet



Géraldine GILLARDEAU
Coordinatrice des
Journées du Patrimoine

Bernard : Nous avons rencontré Catherine Léonidas – Première adjointe – ainsi que Damien Barbereau – directeur de cabinet de la mairie de La Rochelle.

Jean-Marc : Nous étions dans une incompréhension venant, comme bien souvent dans un couple, de l'ignorance de la nature et des attentes des deux partenaires, la mairie et l'ARVA. La discussion s'est très vite engagée pour devenir constructive.

Bernard : Au moment de cette rencontre, il était envisagé une traversée de La Rochelle « traditionnelle » et le but était de s'assurer que les voitures anciennes avaient toujours la possibilité de passer sur le vieux port. La réponse a été d'emblée positive.

Qu'a changé cette réunion pour l'ARVA ?

Jean-Marc : Sans cette réunion, l'ARVA et l'automobile ancienne en général seraient restées incomprises de la mairie. Inversement nous aurions très mal appréhendé la réflexion et les obligations de nos élus en ce qui concerne la conduite de notre ville. Le dialogue entre l'ARVA et l'hôtel de ville était donc urgent !

Bernard : Nous avons eu la confirmation que la voiture ancienne n'était pas bannie du centre de la Rochelle. Ainsi, nous n'avions plus de difficulté pour organiser la traversée de la Rochelle et aucun souci pour le maintien du rassemblement mensuel sur le parking aux Minimes.

Le lien est dorénavant noué. Est-il nécessaire de poursuivre ces rencontres ?

Bernard : Bien sûr. Pour mettre au point les manifestations des 4 septembre (Les anciennes entre Terre et Mer) et 18 septembre (Traversée Zéro Carbone), nous avons beaucoup échangé avec Catherine Léonidas et Géraldine Gillardeau (coordinatrice des journées du Patrimoine). Il s'agit d'un travail en équipe.

Patrick : Avec le passage sur le quai Valin (4 septembre) et l'exposition statique en cœur de ville (18 septembre), l'ARVA a considérablement renforcé sa légitimité vis-à-vis de la mairie, d'autant que les deux opérations ont été un succès. L'ARVA s'affirme comme un partenaire de confiance. Cette disponibilité explique pourquoi la mairie a sollicité l'ARVA pour de futures opérations partagées comme le prochain Téléthon et l'exposition 2023 au château de la Faucherie à Lagord.

AVEC VOUS ...

3. La musique

C'est notre ami **Philippe Bécue** qui a accepté de venir se produire au Bistrot Lyly pour un concert avec Jean-Louis Méjas, au sein du groupe Ré-Visited. Les habitués des salles de concert de La Pallice, de l'île de Ré et surtout de Nieul-sur-mer connaissent bien Philippe qui s'y produit régulièrement avec différents groupes. On l'a même vu sur France 3 dans l'émission « Dans les coulisses de la Sirène ». Le 17 juin 2022, à quatre jours de la fête de la musique, Ré-Visited était là pour l'ARVA, nous entraînant sur des chemins musicaux originaux, entre folk et pop. Un très beau moment.

4. La conférence

Le moment était idéal pour parler des « voitures à vivre ». En 2021 et 2022, Renault a fêté le 60e anniversaire de la 4L, et le 50e de la R5 ! De quoi s'interroger sur l'histoire de ces deux modèles iconiques, et plus encore sur les conditions de l'émergence de cette philosophie des « voitures à vivre ». Le 14 octobre 2022, **Jean-Louis Loubet** nous a entraînés dans les secrets du bureau d'études de Renault au cours des années 50 et 60, avec son président charismatique, Pierre Dreyfus, ses deux ingénieurs-directeurs (Fernand Picard et Yves Georges), chacun porteur d'un choix technique opposé (le moteur arrière et la traction avant). Rythmée par une profusion de documents inédits – dessins, maquettes, modèles 3D, films publicitaires –, la conférence a rappelé combien l'histoire industrielle se nourrissait des préoccupations économiques et sociétales.

Jean-Louis Loubet

LE RENDEZ-VOUS DE L'ARVA



Vendredi 17 juin 2022

Concert
RÉ-VISITED



Projet Renault 900 (1958), ancêtre de la «voiture à vivre». Attention: l'avant est à droite !

À L'ARVA, VOUS



Vous l'avez remarqué, l'ARVA propose à ses adhérents des films d'une quinzaine de minutes pour présenter leur voiture. Un travail pointu que l'association a confié à AunisTV. De quoi s'agit-il au juste ?

En quoi consiste la collaboration de l'ARVA avec AunisTV ?

Bernard : Les adhérents de l'ARVA sont par essence (sans jeu de mots) des passionnés. Ils ont toujours beaucoup à raconter sur leurs voitures. Afin de les associer au Rendez vous de l'ARVA (à l'image de ce que l'on voit sur YouTube), pour également les faire connaître des autres adhérents et partager ces passions, il m'a semblé que la réalisation de vidéos était un bon support. Dans ces vidéos, les adhérents vont présenter leurs voitures.



Yannick : AunisTV est un média local, dont la production d'images est vraiment le cœur de métier. Son rédacteur en chef, Ludovic Sarrazin, réalise pour les Rendez-vous de l'ARVA un vrai film d'une quinzaine de minutes. Il met à l'honneur un membre de l'Amicale et son véhicule. Les images sont toujours tournées dans un cadre atypique. Je rappelle qu'AunisTV nous a également suivis tout au long de l'année pour couvrir nos différents événements, notamment avec des moyens techniques importants. Les différentes productions seront à retrouver sur le site internet de l'Amicale. À noter que notre vice-président a été un des tout premiers invités de l'émission phare d'AunisTV, le Maag. Émission enregistrée dans les conditions du direct et qui a permis à Bernard de présenter l'ARVA durant une heure d'antenne.

Qu'apporte AunisTV à L'ARVA ?

Bernard : Incontestablement un professionnalisme qui se manifeste par des films de qualité, tant au niveau de la prise de vue que du montage.

Et l'ARVA à AunisTV ?

Yannick : L'ARVA apporte une corde de plus à AunisTV. L'amicale lui permet d'élargir son réseau. Je dis toujours que dans ce métier-là, si on le fait bien, on repart rarement d'un rendez-vous sans s'être vu confier de nouveaux contacts. L'ARVA enrichit le contenu de ses diffusions qui sont déjà très hétérogènes, allant de la politique à l'économie en passant par le sport, et sans oublier la culture. Bref, un média, un vrai ! Et puis, dernièrement, AunisTV a pu profiter d'un



ÊTES FILMÉS

soutien économique de la part de l'Amicale, alors que la chaîne traversait une passe difficile.

Comment se déroule la création du film ?

Bernard : Tout commence par trouver l'adhérent qui accepte de jouer le jeu. Ses coordonnées sont transmises à Ludovic Sarrazin pour une prise de rendez-vous. AunisTV choisit le lieu de tournage. Préalablement au tournage, une discussion à bâton rompu s'est engagée entre l'adhérent et AunisTV : on parle de passion, de l'histoire de sa voiture, quitte à communiquer quelques photos. L'accent n'est pas forcément mis sur les caractéristiques techniques du véhicule. C'est bien davantage le « pourquoi de cette voiture » qui est intéressant, autant dire le passé de l'adhérent, l'histoire de la voiture et son rapport avec l'auto. Il n'y a pas de format stéréotypé. AunisTV adapte la vidéo à la personnalité de l'adhérent ou à la spécificité de la voiture. Le tournage de la vidéo et l'interview se font sur la base des informations communiquées par l'adhérent.

Yannick : Comme je le rappelais plus haut, c'est un vrai travail de pro. Le décor est choisi avec soin, si possible raccord avec le véhicule mis en vedette. Le tournage dure une petite heure, pour un montage final d'une quinzaine de minutes. Différents moyens techniques peuvent être utilisés, comme le drone par exemple. Le plus gros du travail se passe ensuite dans les studios d'AunisTV, situés à Marans. Le montage reste en effet la partie immergée de l'iceberg.

Et l'avis des adhérents qui ont joué le jeu ?

Philippe : Épatant ! Nous avons eu avec Ludovic Sarrazin un entretien préalable d'environ une demi-heure. Une discussion pour expliquer comment se déroule le tournage, et pour présenter la voiture. La mienne est une Simca 8 Sport de 1950. La rencontre s'est faite chez moi. Et puis l'interview démarre et le film commence. Ludovic Sarrazin est seul, s'occupant de l'image et de la prise de son. Tout s'est quasiment fait dans mon jardin ! Et bien fait, puisqu'il n'y a eu qu'une seule prise. Ah oui, c'est épatant !

Dominique : Le premier reportage sur le coupé Simca m'a tout de suite donné l'envie de postuler pour mon nouveau cabriolet 203. Ludovic, d'Aunis tv, s'est montré très accueillant et intéressé par le sujet. Les prises de vue ont été très plaisantes, un peu contrariées au niveau du son par le vent fort du jour au bord de mer.

J'ai été très content de présenter ma voiture à l'ARVA et de communiquer, je l'espère, mon enthousiasme sur ce modèle. Outre la voiture elle-même, son histoire était à partager : retrouver la voiture de ses 20 ans, certes pas de la même couleur, mais avec un intérieur très proche.

Florence : C'est pas encore fait ! Il a plu le jour prévu du tournage. Donc, dans quelques jours !

Films réalisés : Simca 8 Sport de Philippe Lapinte, Peugeot 203 cabriolet de Dominique Bourdais, Jaguar Type E de Yves Lataud et bientôt Porsche 356 de Florence Paugam...



Ludovic SARRAZIN
Rédacteur en chef d'AunisTV



Yannick PICARD



Philippe LAPINTE
Trésorier de l'ARVA

RASSEMBLEMENT DES



Il est devenu un rendez-vous incontournable des amateurs de voitures anciennes. Tous les troisièmes dimanches du mois, le rassemblement des véhicules anciens se tient sur le port des Minimes, avec des dizaines – on est allé à plus de 200 ! – modèles d’autrefois. L’adresse est devenue une habitude : avenue du Lazaret, sur le parking public entouré du port des voiliers et des restaurants. Or, c’est justement cet emplacement, que la mairie a « octroyé » à l’ARVA, qui pose aujourd’hui problème au point d’handicaper le bon déroulement du rassemblement.

Que se passe-t-il au niveau du rassemblement ?

Bernard : Le parking qui nous est alloué aux Minimes garde une vocation de parking public. Au fil des années, ce lieu est de plus en plus encombré de voitures modernes, ce qui rend son utilisation pour rassembler les voitures anciennes difficile, et encore plus à la belle saison où il n’y a quasiment plus de place pour nous.

Jean-Marc : À cette évolution sont venus s’ajouter des problèmes spécifiques. Le besoin de la capitainerie d’espace pour le stockage de bateaux a réduit le nôtre de façon très nette. Des travaux ont été lancés, limitant les places et la convivialité du lieu. Bernard Meunier et moi-même avons donc été contraints de trouver une solution

de secours, presque dans l’urgence. Mais dénicher un autre lieu, libre et à proximité, l’équation n’était pas simple.

À propos de ce nouveau lieu ?

Bernard : Nous avons décidé de délocaliser le rassemblement un peu plus loin, au bout de l’avenue du Lazaret, sur le parking du forum des Pertuis, soit une zone à la fois plus vaste et bien moins encombrée.

Jean-Marc : Ce nouvel emplacement du Pertuis se révèle, et de façon paradoxale, à la fois plus grand et plus intime. L’espace rectangulaire est très bien délimité faisant beaucoup dans cette sensation à la fois d’espace et d’intimité. Entre les digues et le port, on se retrouve presque comme dans son jardin. Officiellement validé par la mairie de La Rochelle et bénéficiant de l’agrément de la capitainerie, ce nouveau terrain d’échanges et de rencontres entre passionné(e)s est, selon les premiers échos, apprécié de tous. Mais on le sait, tout n’est pas parfait...

C’est-à-dire ?

Bernard : Le bémol, c’est l’absence d’un bar à proximité immédiate. Nous en avons parlé aux bars et restaurants de l’ancien lieu, leur proposant une installation itinérante

MINIMES : ÇA CHANGE



au Pertuis. Ils n'ont pas été intéressés. Reste bien sûr l'option de faire venir un food-truck...

Jean-Marc : Bernard Meunier, Yannick Picard et Sylvie Rivier se sont mis en quête de trouver un food-truck disponible. Pas si évident d'attirer quelqu'un pour seulement un dimanche par mois. Grâce à ces efforts, un food-truck sera présent chaque troisième dimanche du mois aux Minimes (à partir de décembre?). Et en plus dans une camionnette ancienne qui se fondra parmi nos autos. Chocolats, cafés, thés chauds seront au programme. Tout le monde vous dira que l'hiver, quand le vent de la mer souffle, ce n'est pas du luxe !

Et à l'avenir ?

Bernard : Pour 2022, on s'en tient là. Mais l'avenir est ouvert, et nous y travaillons...

Yannick : Je vais vous faire une confidence. Oui, la barre est placée très haut, je le reconnais. Mais je me suis donné quatre ans pour déplacer ce lieu de rassemblement. Cette idée, je l'ai déjà partagée avec mes collègues de la direction l'ARVA. Je vise l'esplanade Tabarly, au pied de l'Aquarium. Rassembler vieux gréments et véhicules anciens, au cœur de la ville, aurait tout son sens. Je le répète souvent : La Rochelle a un patrimoine

maritime, mais également automobile avec durant plus de trente ans la présence des usines Simca. Les manifestations des 4 et des 18 septembre 2022 ont contribué à le rappeler aux élus rochelais. Je vous livre un extrait d'une discussion sur le sujet que j'ai eu le 4 septembre dernier avec Brigitte Desveaux, écologiste convaincue : « Cette idée a tout son sens. Je vous suis à 300 %... » Affaire à suivre.



©Yannick Picard



Florence PAUGAM
Responsable de la boutique.

LA BOUTIQUE DE FLORENCE

Elle avait bien besoin d'un coup de jeune, la boutique de l'ARVA ! Pensez, ses immuables teeshirts, bonnets, casquettes et écharpes avaient été commandés par... Serge Brun, le président d'avant-avant. Ça devait représenter un sacré stock ! Et voilà ensuite que les éléments se liguent contre notre boutique : un nouveau logo qui d'un coup date tous ces rossignols*, un changement climatique qui range les habits chauds au rang des vestiges de l'époque glaciaire, et un responsable de la boutique qui rend son tablier. De quoi tout fermer ? Pas du tout. De quoi au contraire tout reprendre. L'ARVA décide de redonner une nouvelle jeunesse à cette boutique, car les produits ou goodies mis en vente donnent de la visibilité à l'association, tout en créant une image de marque. Depuis ce printemps, vous avez pu apercevoir la boutique dorénavant tenue par **Florence Paugam**, présentant toute une gamme de produits neufs et originaux. Coup d'œil sur la boutique de Florence.

Nouvelle boutique, nouveaux produits. Expliquez-nous tout ça !

Patrick : Sans évoquer la désuétude des articles en stock, le nouveau logo de l'association nous imposait de revoir le catalogue des produits proposés. Une réflexion a été menée en mini-groupe (**Patrick Dhélens, Bernard Meunier, Florence Paugam, Sylvie Rivier**) pour définir la nouvelle collection en s'appuyant sur les compétences d'un partenaire adhérent ARVA.

Bernard : Oui, nous avons fait appel à la boutique Passion Collection de La Rochelle, partenaire de l'ARVA. Spécialisée dans la vente des miniatures, Passion Collection détient également une autre société, PapyPrint, qui réalise sur place des objets publicitaires qui sont personnalisés à l'image de l'ARVA. Il s'agit d'un vrai changement de modèle économique : nous n'achetons plus un grand nombre d'articles puisque PapyPrint est adepte de la fabrication souple, à petites quantités. Ceci nous permet d'engager des sommes très légères, de ne plus avoir de gros stocks à gérer, de renouveler très vite notre gamme, et en même temps de tester les produits. Ainsi, pour l'autocollant de l'ARVA, nous avons proposé plusieurs formes et compris les attentes des adhérents et du public.

Florence : Nous avons commencé par des objets variés, à bon potentiel de diffusion compte tenu des modes actuelles. Il s'agit pêle-mêle de mugs (en quatre coloris), de polos (deux coloris), de nounours, d'autocollants (ronds, carrés, ovales), de badges et d'un porte-clés décapsuleur. C'est le début.





Quelques mots sur nos relations avec Passion Collection ?

Florence : Elles se concrétisent par une aide sur le choix des articles, sur la façon d'apposer le logo. Et il y a aussi une participation directe de Passion Collection à certaines manifestations.

Bernard : Les relations sont excellentes. Nous sommes avec un partenaire réactif et un vrai soutien à l'ARVA. Comme l'a dit Florence, ils sont présents à nos côtés, comme lors de la manifestation du 4 septembre. À titre personnel, le responsable Yann Brambilla et son second Raphaël Fernandez sont membres de l'ARVA. Vous avez peut-être aperçu en centre-ville une Seat 131 Super Mirafiori et une Alfa 147 GTA, arborant sur la lunette arrière les couleurs de Passion Collection.

Patrick : Ce sont en effet des passionnés du monde automobile qui sont une vraie force de propositions. Ils ont une agilité de fonctionnement pour tester des produits et une grande réactivité pour offrir des services de qualité au meilleur prix.

Un premier bilan de cette nouvelle boutique ?

Patrick : À n'en pas douter, la boutique est attrayante, sympathique et innovante.

Florence : On est au tout début. Les nouveaux articles ont l'air de plaire, avec pas mal de succès pour les autocollants, les mugs aux quatre couleurs et les nounours. Il faudra néanmoins se renouveler régulièrement afin de rester dans la même dynamique.

Philippe : Le trésorier que je suis parlera bien sûr de chiffres, notamment du chiffre d'affaires de la boutique.

2019/2020	254,50 €	.
2020/2021 (Pandémie)	62,50 €	.
2021/2022	572,00 €	

C'est une belle progression. Et le trésorier ne parle pas que de chiffres ! J'estime que c'est dû aux nouveaux produits proposés, et à toute l'efficacité de Florence !

* Joli terme donné autrefois aux articles invendus.

SORTIES



DEGOMMAGE VERS BROUAGE

6 MARS 2022

La météo hésite encore entre hiver et printemps ! Heureusement, café, chocolat, thé sont prévus pour le rassemblement des 36 voitures inscrites et toutes à l'heure.



Les consignes sont données avec précision et clarté par Bernard et Patrick qui ont consacré pas mal de temps pour mettre au point le road book (quatre parcours de vérification des instructions). Bravo à eux et à toutes celles (Sylvie, Martine) qui ont les aidés ... Un magnifique road book nous est remis, poussant le souci du détail jusqu'à l'indication des distances en km et en mile !!!

1ère étape, c'est le départ, le ciel un peu couvert commence à s'éclaircir.

Les étapes s'enchaînent, le cortège circule avec aisance et sans erreur, sur des routes quasi désertes en ce dimanche matin.

Petites routes bucoliques, la végétation prépare le printemps : mimosas, magnolias, prunus déjà en fleurs. Beaucoup d'oiseaux sont au rendez-vous : aigrettes,

cigognes, cygnes, oies et canards, sans parler de deux ragondins aperçus au bord d'un petit canal. Et des villages accueillants aux noms évocateurs : Ciré d'Aunis (bien qu'il ne pleuve pas), Magné... (...vous, road book à respecter), Soubise (il y a eu du vent).

Fin de la 1ère étape, c'est l'heure de la pause : pineau charentais, avec modération pour les pilotes. Idée déroutante de prime abord, mais la dégustation permet de se réchauffer et de découvrir participants et voitures. Consommation évidemment très raisonnable avec quelques amuse-bouche bienvenus.



C'est donc d'un pied alerte que nous appuyons sur les pédales de nos jouets. Direction **Brouage**. Inquiétude : sur le parcours, un village nommé Ballon. Faudra-t-il souffler ?





2ème étape, avec une destination prévue à La Cayenne (mais ce n'était pas le baigne!).

Minutage parfait, à 12h30 nous parvenons au port de la Cayenne à Marennes. Le stationnement est facile pour nous tous, seuls ou presque devant le Buccin (traduire par Bulot). Le parking accueille nos jolies voitures (mieux que historic auto à Nantes le dimanche précédent). Nous sommes attendus, particulièrement bien accueillis et bien servis.

3ème étape, fin du repas, visite de **la cité de l'huître**, il est 14h30.

Merveille ou souci du détail des organisateurs, nous sommes accueillis par une jeune femme qui se prénomme Claire! Mais c'est Aline qui nous fait un cours magistral instructif sur la culture des huîtres, puis des travaux dirigés sur la façon d'ouvrir les huîtres sans risque.



Deux heures plus tard, nous nous quittons après une boucle de 150 km, en rêvant déjà de notre prochaine sortie et plein de gratitude pour nos excellents organisateurs.

SUR LES TRACES DES GUERRES DE VENDÉE

26 ET 27 MARS 2022

Samedi 26 mars 2022, neuf heures, restaurant le 12/14 à Luçon : 16 équipages se regroupent, des anglaises, MGA, MGB, MGC, Triumph, des américaines, Mustang, des petites françaises, la 205 du Président, la 2CV de l'ex-présidente, des franco-italiennes cabriolets et même une improbable RST à moteur Ford. Le plateau est, comme toujours à l'ARVA, très varié.

Petit déjeuner avalé, cap sur Saint Michel Mont Mercur, point culminant de la Vendée à 285 m d'altitude.

• Sitôt parti, ça coince : le pneu arrière droit de la deuche des Chauveau est crevé. On ne sait pas trop pour-

quoi. Les frères Sabourin se précipitent pour un changement express de la roue sur le bord de la route en face d'un beau terrain vague, ça repart....



• Les grandes lignes droites du départ passées, le paysage se forme, la route de plus en plus petite, serpente, monte, descend, au gré des collines, entre les haies, entre les vaches et il y a beaucoup de vaches !

• Villages très soignés, églises énormes, nous sommes en terre chrétienne, cela se voit, cela se sent, nous change de notre Aunis, de notre Saintonge, presque aussi ferventes, certainement, mais beaucoup moins démonstratives en la matière !

• L'arrêt à Puy Crapaud à 270 m d'altitude nous permet d'appréhender le bocage vendéen, l'arrivée à Saint-Michel Mont Mercur dont l'Archange Saint-Michel nous éblouit de sa lumière d'or à des kilomètres à la ronde nous plonge au cœur de la foi, de l'âme vendéenne.



• Restaurant le Mont Mercur : super !

• L'après-midi, ça redécolle à Chambretau et sa tour Eiffel à l'échelle 1/10e, arrêt-promenade au Mont des Alouettes, passage devant la croix de Bara, routes pentues à un point tel qu'à deux reprises, faute d'élan suffi-



sant, j'ai du repasser la troisième pour gravir la côte et rester en contact de la Mustang de Jean-Marc Martron, certes puissante, mais dont le moteur, à chaque accélération, ravit les comptables de Bercy. On ne peut pas tout avoir...

- Hôtel de Pouzauges : Auberge de la Bruyère le top située à deux pas du Bois de la Folie, au pied des ruines du château de Gilles de Rais, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc avant ses dérives criminelles. Gilles de Rais fut également le seigneur du château de Tiffauges, situé à proximité.

- Le soir, après le diner, je fis honte à l'ARVA en prenant un verre de lait au milieu des amateurs de Cognac, mais bon, le grand Ari Vatanen ne buvait-il pas lui aussi du lait pour fêter ses victoires ? Bon, il faut avouer quand même que sa 205 était un peu différente de la mienne...

Le lendemain matin, ça ne rigole pas : 10 heures, on prend la route direction le cimetière de la Gaubretière, route magnifique, des plans d'eau partout, des balcons comme en montagne qui s'ouvrent sur l'horizon avec des petits étangs, posés tels une crêpe dans une assiette, qui brillent au soleil, comme suspendus dans le ciel, des vaches marrons souvent posées comme des figurines dans le vent, des fermes, à la fois massives et colorées, qui ressemblent à nos jouets d'enfants, un ciel bleu, bleu comme la France.



- Le cimetière de la Gaubretière, c'est particulier ! Les tombes des chefs militaires vendéens sont certes signalées par de petits panneaux, mais de manière fort discrète, de même la grande croix de pierre installée au sommet d'un petit tertre recouvrant une fosse commune qui contient les restes des victimes vendéennes, reste-t-elle un peu masquée par les immenses drapeaux tricolores de la République. Il y a des histoires dont il ne faut manifestement pas trop parler.



- Au sortir du cimetière, les équipages foncent maintenant vers le Refuge de Grasla situé au cœur de ce qui reste d'une immense forêt. (Hélas, refuge fermé pour nos dates) et là, coup de théâtre, la Triumph de Philippe Becue est prise de hoquets et s'immobilise dans une grande ligne droite en côte qui plus est !

Daniel et Jean Marc encadrent la voiture : verdict, panne d'essence. Le bidon de 5 litres de carburant (peut-être russe) de Philippe relance la mécanique et ça repart de plus belle, non sans que Daniel ai récupéré au vol le triangle de signalisation qui sans son œil d'aigle et la vitesse de réaction de son bras droit aurait fini son existence fracassée sur le bitume vendéen par les roues de quelques SUV hybrides conduits par des individus à la moralité irréprochable.

- À Chavagne les Paillers, repas correct, la semoule un peu sèche tout de même... Deux heures après, nous arrivons au Mémorial de la Vendée près du village les Lucs sur Boulogne. Et là, la visite de l'église, sise en hauteur, à proximité dudit mémorial qui renferme les textes originaux des ordres des responsables politiques de l'époque aux chefs militaires visant à éradiquer toute forme de vie, même végétale, les forêts servant de couvert aux dits terroristes, est éloquente. Les noms des 532 victimes du massacre du village les Lucs sur Boulogne nous interpellent pour l'éternité. Femmes, enfants, bébés, vieillards, l'âge est précisé. L'homme est bien le plus cruel de tous les animaux. Nous ressortons, un peu ébranlés de notre visite.

- Le pot de l'amitié au bar restaurant La Fine Gueule au centre du village nous requinque. Chacune, chacun rejoint son automobile pour rentrer sur La Rochelle en passant par le marais somptueux des environs de Luçon. Merci à Anthony de s'être accompagné de son fils, futur adhérent de l'ARVA dans quelques années. Températures estivales, belles routes, belles autos, le WE fut chouette, et ce d'autant plus lorsqu'on sait que Philippe va nous payer l'apéro à la prochaine sortie pour tenter de se faire pardonner sa négligence en matière de gestion de son niveau de carburant.

FÊTE DU PORT DES BARQUES

22 MAI 2022

Le dimanche 22 mai 2022, le comité des Fêtes de Port des Barques a organisé son premier rassemblement de véhicules anciens. L'ARVA, comme à son habitude, a répondu positivement à cette invitation et quinze adhérents se sont retrouvés à l'ACCM pour une nouvelle balade.

En dépit d'un ciel gris au départ, le soleil est rapidement apparu pour accompagner ce joli convoi à travers les petites routes de l'Aunis. L'accueil à Port des Barques a été particulièrement chaleureux et l'arrivée de la délégation des équipages ARVA a été remarquée.

Les équipages de l'ARVA ont pu échanger avec les autres propriétaires présents et ont apporté une belle contribution pour former un rassemblement intéressant d'une cinquantaine de voitures. Les organisateurs ont apprécié la participation de l'ARVA et se disent d'ores et déjà prêts à renouveler l'opération l'année prochaine.

Quelques adhérents de l'ARVA ont ensuite partagé un pique-nique à l'ombre des pins en bordure de la mer, moment de convivialité sympathique et empli de bonne humeur, avant un retour vers La Rochelle sans souci (ou presque !).

Bernard Meunier et Marc Perrot



ŒNOLOGIE & PATRIMOINE

26 JUIN 2022



Beau temps ce dimanche 26 juin pour une balade entre œnologie et patrimoine. Le rendez-vous est matinal, 8h30 au Café Français de Surgères. Les cabriolets sont à la fête, seize présents, aux côtés de trois berlines et deux coaches. Les voitures s'alignent sur la place et les participants s'installent à la nouvelle terrasse du Français : tables de 2, 4 ou 6 pour un petit déjeuner sympathique au cours duquel les roadbooks sont distribués avec les dernières consignes des organisateurs, Bernard et Patrick, secondés aujourd'hui par Sylvie, Florence et Jean-Louis.

À 9h, c'est le départ. Les voitures s'égrainent, direction sud-sud-est, par des petites routes vallonnées, très souvent bordées de tournesols. Le ciel est changeant, faisant ressortir ce jaune vif sur un fond gris-bleu. Belle route et roadbook parfait de précision. Au fil des kilomètres, les voitures se regroupent peu à peu, dessinant une jolie file d'anciennes. Un pointillisme de couleurs vives. L'ARVA ne passe pas inaperçue. Pour les spectateurs improvisés, les sourires sont de mise, avec pouce levé ou signe de la main. L'automobile ancienne reste un sacré lien social. Les voitures passent d'un village à



l'autre, poursuivant une route où alternent les blés fraîchement coupés et ces tournesols infatigables, droits sur leurs tiges, corolle en plein soleil. Les vignes se profilent, bientôt à perte de vue. Les villages se font plus cossus : propriétés cernées de longs murs, demeures bien établies, le monde viticole s'affiche. Quelques kilomètres encore, Varaize, Gibourne, les Touches de Périgny, – Périgny ? On ne se serait pas trompé ? –, Gourville, notre destination après 66 km de plaisir.





Notre hôte nous attend, Yves Lageat, propriétaire du domaine viticole Pique Russe. C'est lui qui nous conduit dans ses vignes, sur un coteau de presque 4 hectares. Ancien cadre sup parisien, Yves Lageat a tout lâché pour créer son domaine en 2003, décidé à faire en pleine région du cognac, un grand cru de vins rouges ! Sa méthode est à la fois biologique, manuelle et artisanale. À contre-pied des pratiques conventionnelles. Il a choisi des vignes de qualité, plantées de façon dense avec Merlot, Cabernet Sauvignon et Pinot noir. Yves Lageat est un passionné qui parle avec chaleur de son vin et de ses techniques. Retour à l'exploitation où notre hôte poursuit ses explications, bavardant entre ses cuves, puis au cœur de ses fûts de chêne et amphores de terre. Départ pour la mairie voisine et son parc attenant où prennent place les voitures. C'est là, dans la salle municipale, que s'ouvre la dégustation : chacun appréciera et choisira entre Pique Russe, Le Temps volé, Sous la couture ou Pinot noir. Un buffet campagnard nous attend, bien sûr accompagné des vins de la propriété.





Départ à 14h30, en direction de Dampierre-sur-Boutonne. Une demi-heure de petites routes, entre vignes et céréales. Le ciel est hésitant, à l'image des décapotables, autant ouvertes que fermées. Arrivée groupée au château, où Danièle-Anne Grunhertz, la propriétaire, nous accueille, saluant à la grille chacun des équipages. Les voitures s'alignent dans la cour du bâtiment : l'écrin est idéal pour une photo de famille. Danièle-Anne Grunhertz nous transmet avec talent l'histoire de cette demeure Renaissance, ornée de deux exceptionnelles galeries superposées. Le château est un bijou d'architecture avec ce long balcon sculpté d'un « décor alchimique ». Le groupe se scinde en deux : visite du château pour l'un, sur les pas de François 1er, promenade dans le parc pour l'autre, histoire de se perdre dans le labyrinthe de buis. Et les équipes s'inversent jusqu'au moment où il faut bien rentrer. Peu de route cette fois puisque nous sommes à une vingtaine de kilomètres de Surgères. Une belle journée dans une ambiance détendue.

Jean-Louis Loubet



L'ARVA A ROULÉ POUR EUX

2022

Réfugiés ukrainiens, enfants malades et hospitalisés, sans oublier nos aînés, tous ont croqué avec nos adhérents cette fameuse madeleine de Proust qu'est la voiture ancienne.

Tout a commencé dans le petit village d'Esnandes sur le parvis de l'église classée Saint-Martin d'Esnandes. Ce 30 avril des baptêmes étaient proposés sur un circuit d'une dizaine de kilomètres road-book en mains. Au total ce sont 350 euros qui ont été récoltés et reversés intégralement au centre communal de l'action sociale (CCAS), au profit des familles de déplacés ukrainiens et accueillis dans le village.

Pas d'euro, mais des sourires le 20 mai qui a suivi dans la cour de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes La Rose des vents de L'Houmeau. Véritable retour en arrière pour les résidents dont certains n'ont pas hésité une seule seconde à prendre la route avec nos adhérents.

Autre ambiance le 4 septembre au Port du Plomb de Nieul-sur-mer, mais même ADN. Après une boucle d'une soixantaine de kilomètres le matin, l'après-midi a été consacrée de nouveau à des balades. Sept cents euros ont été collectés pour le Lions Club La Rochelle Océan au profit de l'association Enfants Cancers Santé avec l'aide de la caisse locale du Crédit agricole de La Rochelle terre et mer.

Enfin l'Arva a participé au Téléthon à La Rochelle à l'invitation de la direction santé publique et accessibilité de la mairie de La Rochelle.

Yannick Picard



Pascal Heid, président du Lions Club La Rochelle Océan, entouré de Bernard Meunier et de Philippe Lapinte.



TEMPS FORTS



ÉCLAIRCISSEMENTS

Deux temps forts dans cette année 2022, la sortie *Les Anciennes, entre Terre et Mer* (4 septembre) qui a conduit les adhérents à travers l'Aunis, de Nieul-sur-mer jusqu'au port de La Rochelle, puis *La Traversée Zéro Carbone*, au cœur de la ville, dans le cadre des journées du patrimoine (18 septembre). Retour sur la mise en place de ces deux manifestations très réussies.

Vous annoncez plus en amont du journal qu'il était prévu en début d'année une Traversée de La Rochelle « traditionnelle » ? Était-ce un remake de l'événement annulé l'an dernier ?

Jean-Marc : En début d'année, la vision de la Traversée de La Rochelle n'avait pas encore fait l'objet d'une réflexion de l'équipe.

Patrick : Le projet 2022 devait être mené par les initiateurs du projet 2021, Corinne Chauveau, Daniel Sabourin et Alexandre Bourdeau.

Bernard : Oui, et elle devait se dérouler lors des journées du patrimoine en septembre.

Yannick : Avec un départ, me semble-t-il, depuis la commune de Charron.

Sans autre alternative ?

Sylvie : Si, il y avait déjà des questionnements. Lors des éditions précédentes, nous avons vite senti les limites de l'exercice. Circuler en centre-ville, à proximité du marché donc au plus près des terrasses n'était pas satisfaisant.... D'ailleurs des remarques fusaient çà et là sur les nuisances occasionnées (bruits, odeurs d'essence). Il faut rappeler que la dernière Traversée avait été « revue et corrigée » par l'adjoint de la voirie pour éviter l'hyper centre.

Alors, pourquoi un second abandon ? Décision de la mairie ?

Yannick : Les choses qui vont sans dire vont mieux en les disant. Des tensions sont très vite apparues au sein

du conseil d'administration de l'amicale après son installation. Certains de ses membres ont fait le choix de claquer la porte. Dont l'équipe qui avait porté l'organisation de la Traversée 2021, après de nouveau avoir candidaté cette année avec le même parcours. Le conseil d'administration lui avait donné quitus à l'unanimité. Donc la mairie n'a rien à voir dans cette décision.

Jean-Marc : L'occasion de changer la formule de la Traversée s'ouvrait. Nous étions en plein dialogue avec la mairie de La Rochelle. La municipalité, l'ARVA, chacun a fait un pas vers l'autre, l'ARVA en prenant conscience des enjeux environnementaux de notre époque, les élus en découvrant l'importance de la sauvegarde du patrimoine automobile.

Comment monte-t-on en quelques semaines cette Traversée Zéro Carbone ? Quelle est l'idée fondatrice de cette manifestation ?

Yannick : Essentiellement en faisant fonctionner le réseau de tout un chacun et en se rapprochant des élus locaux. L'idée était de replacer la voiture ancienne, véritable patrimoine, au plein cœur de la cité. Histoire de prouver que nos véhicules ont encore toutes leurs places dans une agglomération qui a l'ambition de devenir neutre en carbone à l'horizon 2040.

Bernard : Au départ, l'idée était d'organiser, en remplacement de la traversée traditionnelle, une manifestation le dimanche des journées du patrimoine alliant les voitures anciennes et les vieux gréements sur le site du port du plomb à Nieul-sur-mer. Or, la ville de Nieul ayant déjà une manifestation prévue le dimanche 18 septembre, la date du 4 septembre a été retenue en raison des horaires de marée pour la navigation des bateaux.

La date du 18 septembre étant désormais libre, la décision a été prise d'honorer les journées du patrimoine en créant « la Traversée de La Rochelle, zéro carbone » concept novateur : exposition statique de véhicules sur différents sites de l'hyper centre de la Rochelle, exposition



par thèmes, déambulation du public à travers les sites pour découvrir le patrimoine automobile à travers celui de la ville.

De fait les deux manifestations organisées en septembre ont été complémentaires : le 4 septembre, manifestation avec un parcours roulant passant sur le vieux port de La Rochelle, plus différentes villes de l'Aunis, et le 18 septembre, manifestation statique permettant au public d'admirer et de découvrir les voitures anciennes.

Patrick : Les deux opérations de septembre ont été montées conjointement, en trois mois, et il était incontournable pour l'équipe de réussir ces deux manifestations. Les tâches ont été d'abord partagées entre l'opération du 4 septembre (Yannick, Bernard et Patrick) et celle du 18 septembre (Yannick, Sylvie, Jean-Louis, Philippe, Frédéric), pour se réunir ensuite.

Exposer des voitures anciennes en cœur de ville, on est dans le rêve si l'on revient aux interrogations du début de l'année ? Qui a choisi les différents pôles d'exposition ? Il semble y avoir un lien entre voitures et lieux.

Jean-Marc : L'idée première de la Traversée Zéro Carbone, c'est avant tout déposer une madeleine de Proust en chaque endroit connu du centre de La Rochelle, madeleine que chacun, pourra déguster à sa manière, à sa vitesse, en toute liberté, à pied, à vélo, nez au vent, cœur battant.

Bernard : Lors de la présentation des deux manifestations de septembre, les interlocuteurs de la mairie de La Rochelle ont été rapidement séduits par les deux projets. Ils n'ont montré aucune réticence à l'organisation de ceux-ci : passage sur le vieux port pour le 4, et exposition de voitures le 18. Si nous avons proposé plusieurs sites, certains ont même été suggérés par la mairie, notamment l'exposition de voitures au pied des tours Saint-Nicolas et de la Chaîne. La mairie tenait également à ce que la voiture de Léonce Vieljeux soit exposée sur la place de l'Hôtel de Ville, au pied de la stèle.

Sylvie : Pendant les journées du Patrimoine, nous savions que beaucoup de visiteurs déambulaient sur les nombreux sites historiques dont bénéficie la ville.

Nous avons recensé les sites les plus attractifs et aptes à accueillir nos véhicules pour pouvoir bénéficier des déambulations de ces journées : le vieux port, les Tours, le site du Gabut... La place de l'Hôtel de Ville était une évidence. Nous avons aussi imaginé une exposition de véhicules SIMCA, constructeur qui a marqué en son temps la ville, le but étant d'interpeller les visiteurs, leur permettre d'approcher des véhicules anciens ou qui leur rappellent pour certains leur jeunesse, pour d'autres leurs parents et bien sûr, pour faire connaître notre association !

Yannick : À noter qu'au lendemain de l'événement, des propriétaires publics et privés d'hôtels particuliers se sont manifestés pour se positionner d'ores et déjà afin d'accueillir des véhicules pour une traversée de La Rochelle zéro carbone 2023.

Le succès de la Traversée Zéro Carbone est immense. Appelle-t-il à une prochaine édition ?

Sylvie : Les nombreux retours positifs, et notamment de la ville, nous permettent de dire aujourd'hui que notre pari d'une «Traversée Zéro Carbone », c'est-à-dire sans roulage, plus respectueuse de l'environnement, a été une réussite !

Yannick : En terre d'ovalie, la logique voudrait de passer le cuir entre les perches afin de transformer l'essai. Après, tout dépendra du buteur...



APPEL À TALENTS

DES SIMCA- MOI UNE AFFICHE

8^e TRAVERSÉE DE LA ROCHELLE
ET DU PAYS ROCHELAIS

Gouache, huile, acrylique, aquarelle, crayon, pastel, fusain...

FORMAT A3

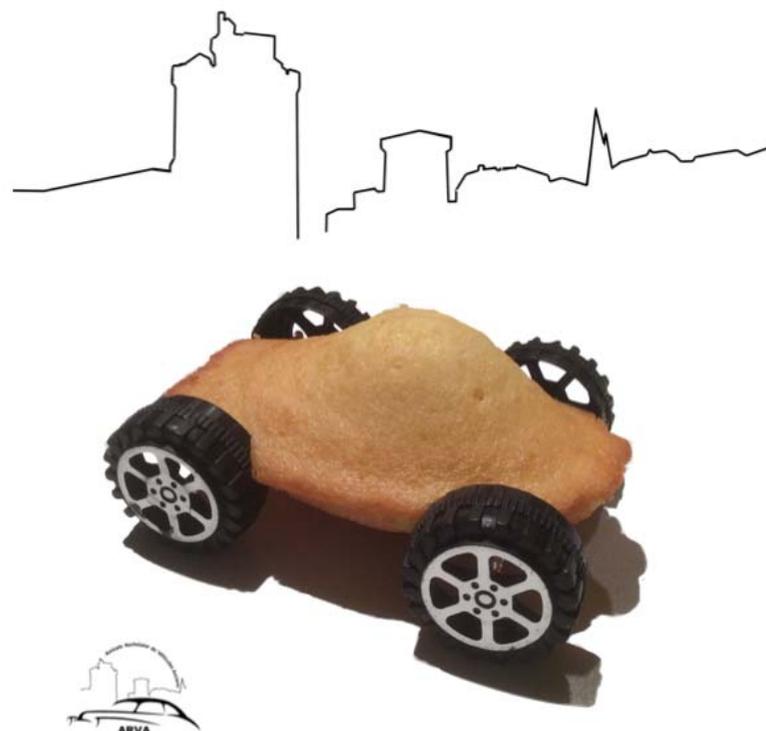
à rendre le 1^{er} juin 2022



L'idée était novatrice : confier aux adhérents la réalisation de l'affiche de la 8e Traversée. Une façon de sortir de la routine de *l'auto dans la ville*, et du choix *clochemerlesque* de l'équipage élu. Mais il y avait surtout l'envie de lancer une création participative, sachant que l'ARVA regroupe nombre d'artistes talentueux.

Validée en conseil d'administration par le président, l'initiative était pourtant rejetée par les organisateurs de la Traversée traditionnelle : *Touche pas à mon affiche !* Amusant quand on connaît la suite... Reste que plusieurs adhérents ont joué le jeu, comme Daniel, Dominique, Joël (et son fils), Michel, Michèle, Patrick et d'autres. Merci à eux, ils ont su montrer talent, humour et poésie...

Jean-Louis Loubet



TRAVERSONS !

©J2L & Michel Bolla



participants sont orientés vers leur parking dédié, enregistrés sur notre stand où ils reçoivent, avec les sourires de Martine, Sylvie et Florence, leur dotation (sac, plaque de rallye, bracelets, sticker, goodies, bon pour boisson, et road-book bien-sûr).

Quatre-vingt participants nous rejoignent dont trente quatre extérieurs à l'ARVA : manifestation, le plan de communication a bien fonctionné puisque nous accueillons aussi deux équipages anglais et suisses ! Un pilote d'Amilcar ne prendra malheureusement pas le départ, en panne à quelques encablures de Lauzières.

Dans le même temps, nous accueillons quatre véhicules exceptionnels : une Delahaye 1907, véhicule des pompiers de la ville de Nieul-sur-mer, une rarissime Lancia Lambda 1924, l'Hotchkiss AM80 1928 de Léonce Vieljeux et une Cadillac V16 1930.

Dimanche 4 Septembre 2022, 6h.45 : le faible crachin matinal ne réussit pas à décourager les quinze bénévoles de l'ARVA et les partenaires présents aux aurores sur le site du Port du Plomb, à Nieul-sur-mer, pour cette première manifestation.



Les jours précédents ont été chargés : organisation de la logistique parking (1,6 ha à « ... » sur le champ prêté par M Pairaud) et du mini-village (avec WC mobiles), validation des horaires de passage des véhicules dans les onze communes traversées, engagements de dernière minute... Le jour J, tout est au point.

Dès 8h, le soleil fait son apparition et les premiers équipages arrivent. Le public dispose d'un parking avec un espace réservé aux anciennes... Aussitôt accueillis, les par-

LES ANCIENNES ENTRE



Plusieurs stands animent le mini-village (buvette, boutique ARVA, Lions Club La Rochelle Océan, Passion Collection, Émeline Perrier motarde en Endurance, deux participantes au 4L Trophy) sans oublier l'animation musicale proposée par Cathy Picard et son groupe.

Dès 8 h 45, notre speaker appelle les premières voitures à se présenter à la table de chronométrage pour un départ toutes les minutes.

Le roadbook conduit les participants sur les routes de l'Aunis pour une balade de 65 km, agrémentée d'un STOP à Saint-Xandre, d'un STOP chouquettes à Sainte-Soulle, et d'un STOP image quai Valin, à La Rochelle.

Tout au long du parcours, les spectateurs admirent ce spectacle unique d'un patrimoine roulant entretenu avec amour.



TERRE ET MER



La fin de matinée au Port du Plomb est particulièrement animée : retour commenté des équipages, parade de vieux gréements (dont celui de notre adhérent Dominique Bourdais venu de La Rochelle accompagné de Jean-Marc Gay) et baptêmes (33 réalisés) à bord d'une baleinière.

L'apéritif est servi en présence des maires des communes traversées, des représentants de la ville de La Rochelle ainsi que de nos partenaires (Crédit Agricole, Hyper U...)

La pause déjeuner bien méritée permet à chacun de choisir sa formule : Pique-nique, restaurant ou crêpes...

Des coupes vont récompenser les plus réguliers... ou attentifs !





L'après-midi est à la discrétion de chacun, il y a du beau spectacle au Port du Plomb avec tous ces véhicules en exposition.



De 14 h à 17 h.30, les baptêmes organisés au profit des enfants malades et défavorisés vont se succéder. Le Lions Club La Rochelle Océan assure la logistique pendant que les propriétaires volontaires vont offrir du rêve à leurs passagers sur les 12 km du parcours.

À l'arrivée, les sourires sont sur toutes les lèvres et les yeux brillent... Plus de quarante baptêmes payants sont réalisés, Jérôme devenant le recordman toutes catégories, avec neuf baptêmes dans sa Ferrari. Une magnifique Rolls-Royce va même embarquer quelques adultes heureux d'assouvir leur rêve d'enfant.



Au crépuscule, la fête se termine. Tous les bénévoles sont encore présents et participent activement au démontage de nos installations. Il est 19h.30 et nous trinquons ensemble à la réussite de cette belle journée.

Patrick Dhélens.

Les organisateurs : Bernard Meunier, Patrick Dhélens, Yannick Picard, Frédéric Gadreau, Sylvie Rivier, Philippe Lapinte, Jérôme Solas.



LA TRAVERSÉE ZÉRO CARBONE



Le 18 septembre 2022, pour **les journées européennes du Patrimoine**, l'ARVA a permis à ses adhérents d'exposer leurs voitures en centre-ville de La Rochelle. Le patrimoine automobile au cœur d'une ville patrimoniale ! « Nous avons proposé aux élus et aux services culturels de la ville d'exposer en statique, et par thèmes, des voitures de nos adhérents, sur six spots emblématiques de La Rochelle », explique Jean-Marc Gay. La ville a accueilli cette initiative avec enthousiasme. Joli clin d'œil à son projet zéro carbone, mais aussi à son histoire : il y a vingt ans, le 9 septembre 1997, la ville organisait la première *Journée sans voiture* en France pour sensibiliser sur les nécessités de réduire les émissions polluantes.

Place de l'Hôtel de Ville et de la Motte rouge, Tour de la Chaîne, espace Tabarly, les voitures de l'ARVA sont aux plus beaux endroits. Et placées avec logique. Les modèles d'avant-guerre sont à l'Hôtel de Ville, avec comme étendard l'Hotchkiss AM 80 (1928) ayant appartenu à Léonce Vieljeux, ancien maire de la ville de 1930 à 1940. Les américaines sont près du Temple protestant. Les populaires s'exposent à la Motte rouge. Quant aux cabriolets, ils ont pris leurs aises au Yacht-club pendant que les sportives s'étaient sur l'Esplanade Tabarly. Enfin, il y a l'exposition Simca – organisée par Frédéric Gadreau – au pied de la Tour de la chaîne. Pourquoi Simca ? En référence à l'usine de La Rochelle-Périgny, en activité durant les années 1960 à 1990 pour produire des éléments mécaniques destinés à tous les véhicules de la marque Simca, puis Talbot.

De 10h à 17h, sous un magnifique soleil, les piétons qui déambulent dans la ville ont eu loisir d'aller d'un point d'exposition à l'autre, et de traverser La Rochelle... en parcourant son histoire et celle d'une automobile pleinement reconnue comme un élément du patrimoine. Un gros succès !

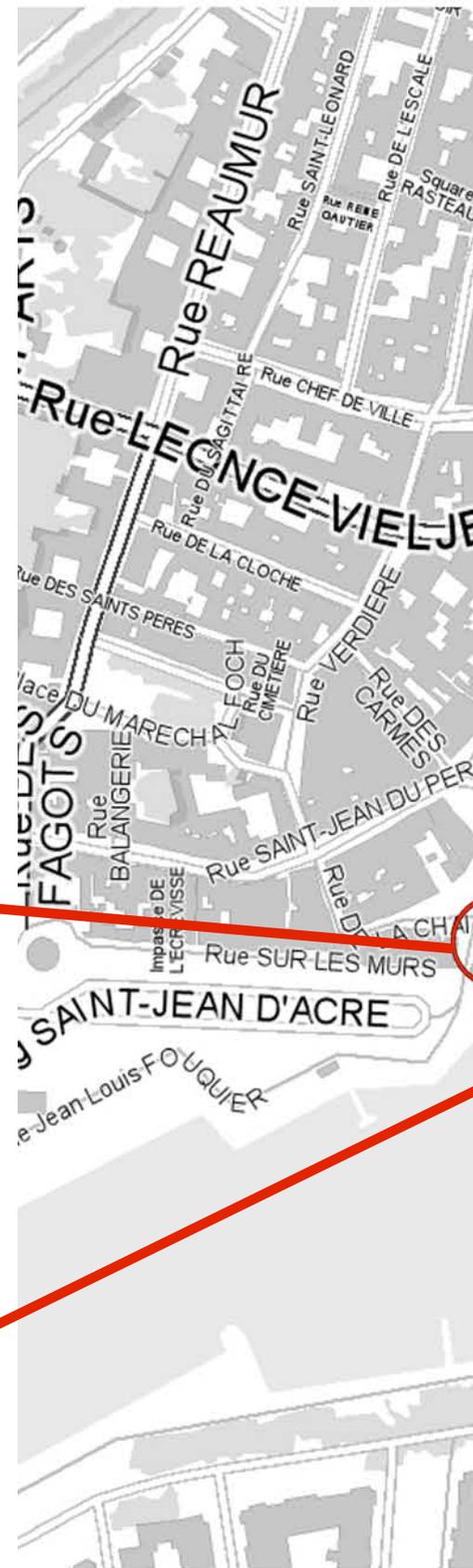


Bernard Meunier et Jean-François Fountaine, Maire de La Rochelle, visitant l'exposition.



LA TRAV

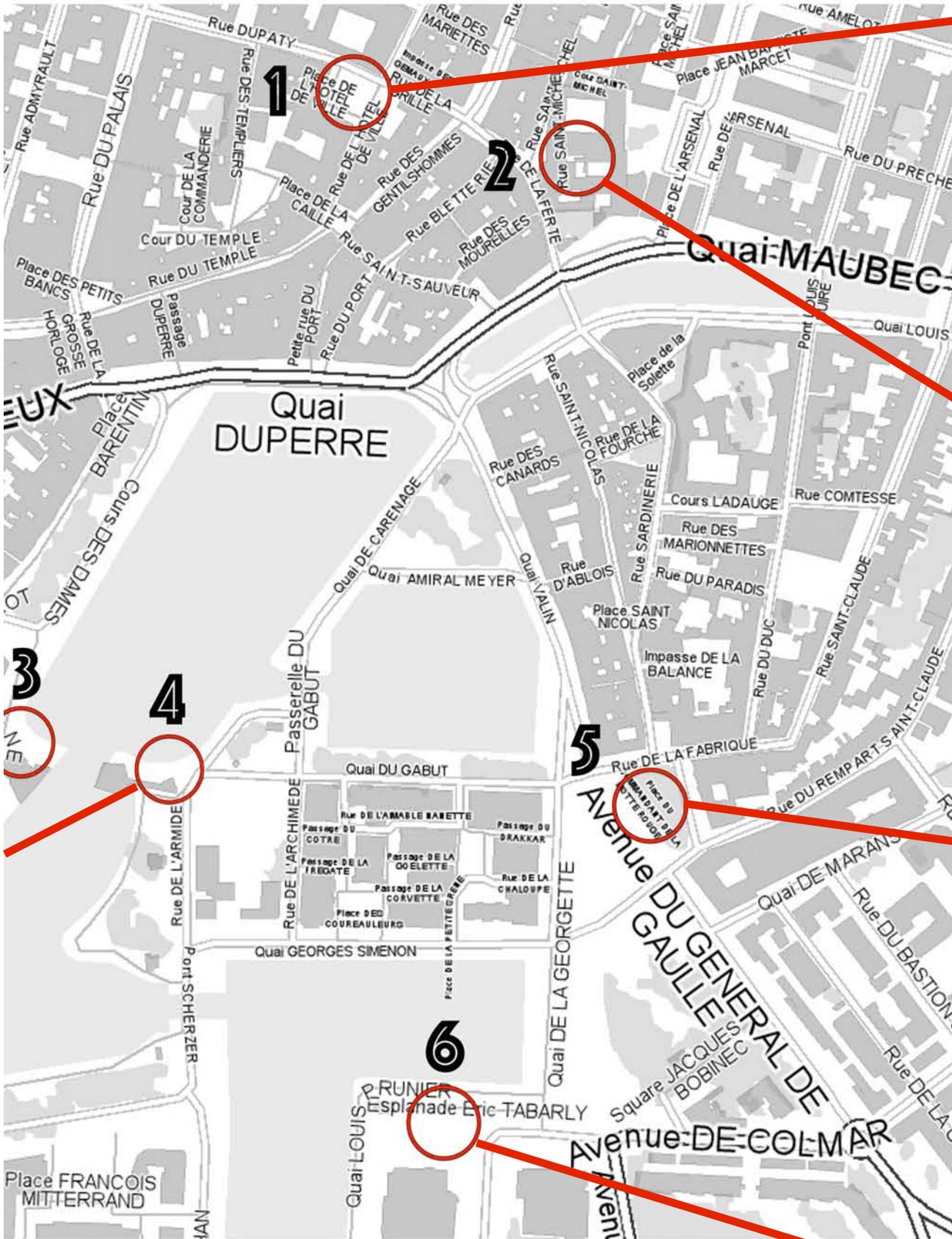
à la recherche



- 1** Avant-guerre
Place de l'Hôtel de Ville
- 2** Américaines
Rue de la Ferté / St Michel
- 3** SIMCA
constructeur à La Rochelle
Tour de la Chaîne

VERSÉE ZÉRO CARBONE

Balade pédestre Recherche du patrimoine automobile



4 Cabriolets
Rue de l'Armide Yacht Club

5 Populaires
Place de la Motte Rouge

6 Sportives
Esplanade Tabarly



www.ARVA17.fr



Storend ©

RENCONTRES





Le **28 janvier 1972**, Renault lançait sa dernière née, la Renault 5, avec pour compagne du jour la 4CV, voiture mythique de la Reconstruction et des premières *années glorieuses*. Publiée dans la presse nationale et internationale, la photo est devenue celle de la spécialisation de la régie nationale sur les voitures populaires. **Cinquante ans plus tard, en 2022**, l'ARVA a eu envie de refaire à sa façon le même cliché, et surtout de parler de deux modèles devenus des icônes de l'automobile française. Par chance, l'association comptait dans ses rangs deux très beaux exemplaires. Il n'y avait plus qu'à organiser une rencontre.



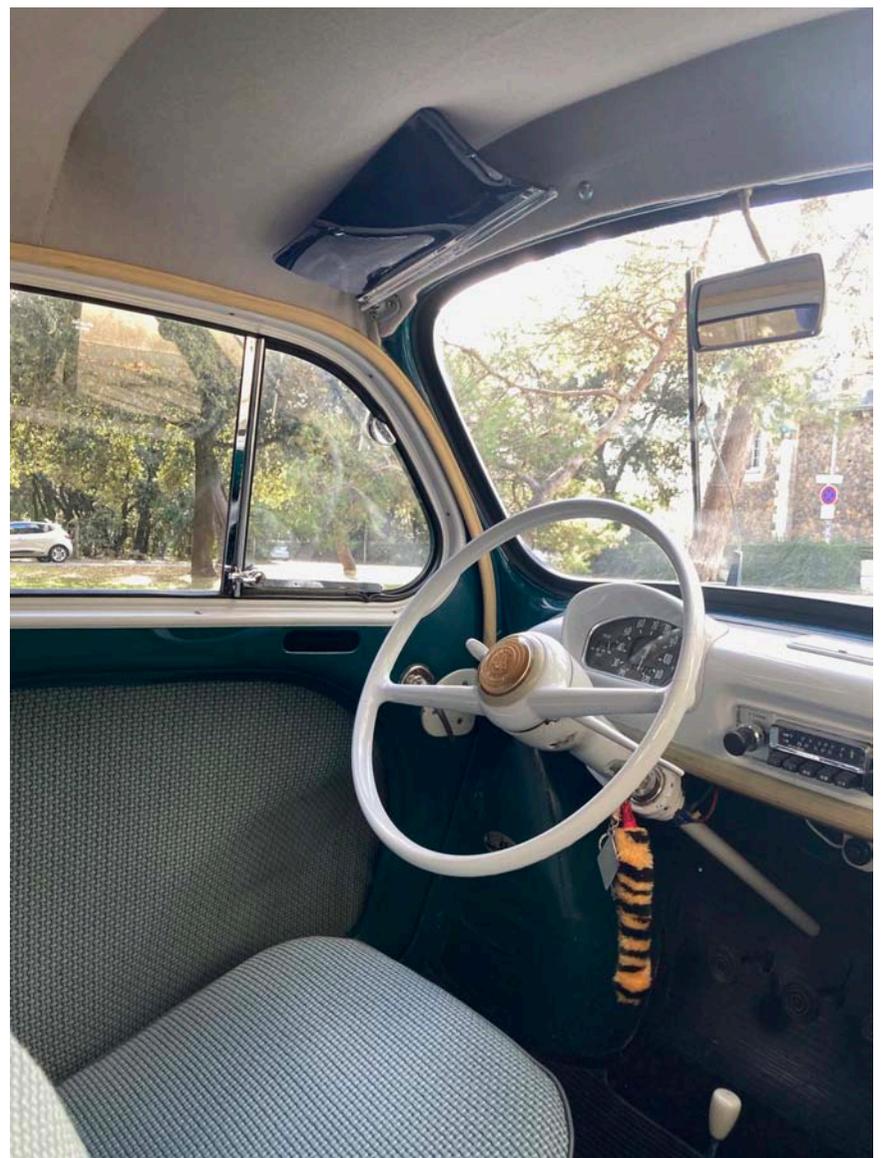
TRÈS BELLE RENCONTRE

Dans la côte du Mail, un joli ronron monte gaillardement. Très vite, le petit point vert se transforme en 4CV. Toutes les têtes se tournent pour voir arriver promptement cette Renault de plus de 60 ans. Elle roule comme à ses plus beaux jours. La 4CV se gare en douceur, le long du trottoir. Elle prend pour voisine sa petite-fille, la R5, stationnée là depuis quelques instants. C'est un rendez-vous de Renault qui, d'un coup, crée un ralentissement tant les voitures de passage lèvent le pied. Sourires, pouces levés, les petites Renault font manifestement leur effet.



Philippe Valentin est là, venu nous parler de sa 4CV. Un exemplaire qui semble tout droit sorti de l'usine de l'île Seguin tant son allure est impeccable. « Je n'ai même pas eu le temps de lui nettoyer les roues », lance-t-il, presque navré. Mais à quoi bon, elles sont parfaites. C'est probablement l'un des plus beaux exemplaires de l'ARVA. Et pour l'heure, un beau sujet de conversation. Philippe commence par le début. Le hasard de trouver cette 4CV chez un paysan de Charente-Maritime. Il la stockait amoureusement – et au sec – dans sa grange. C'est un modèle 1956, « la meilleure année », annonce Philippe avec un large sourire qui ne le quittera pas tout du long de cette rencontre. Il s'agit d'une trois moustaches, qui semblait en bon état dans sa robe couleur « Vert 980 ». Une couleur officielle, élément qui confirme que la voiture n'a pas été négligée. Repeinte ou pas ?

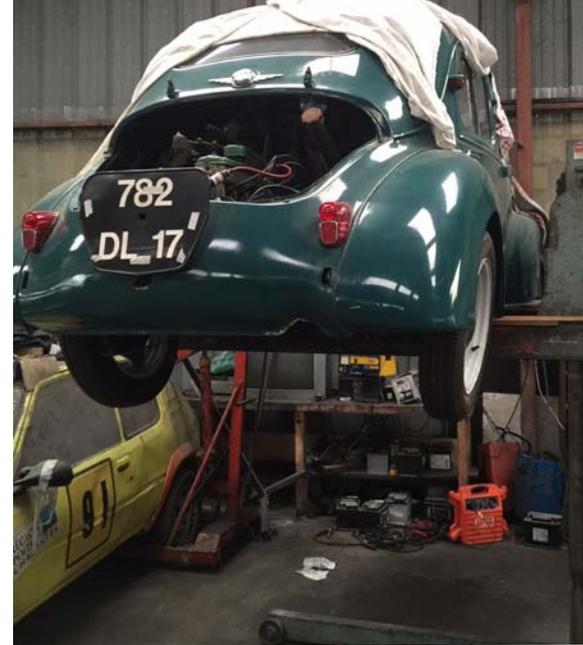
Mystère, un lustrage la fera encore plus belle. « Ça ne veut pas dire qu'elle était parfaite », ajoute Philippe. Mais comment tout vérifier ? La caisse semblait saine. Le moteur tournait. Mais dans quel état étaient-ils vraiment ? L'affaire se fait et Philippe ramène la 4CV à la maison, avec la ferme intention de tout regarder de A à Z. Car Philippe est un perfectionniste, c'est son trait de caractère : une voiture de collection doit être plus qu'en bon état. Elle doit être d'origine, ou revenir à l'origine, à la vis et l'écrou près. Comme la voiture semble saine, Philippe s'attaque à l'intérieur. En inspectant le ciel de toit, il y détecte quelques taches. Est-ce étonnant pour une voiture de cet âge ? « J'ai tout fait refaire ! Avec un tissu exactement comme à l'origine ». On vous a dit perfectionniste. Les sièges ? Ils manquaient de fraîcheur. Philippe se met en quête d'une étoffe semblable. « Non, identique. Exactement la même étoffe, lâchet-il non sans humour, dans ses couleurs, mais aussi ses trames et ses chaînes ! » Et voici la sellerie refaite, avec même un petit surplus de finition : l'habillage des contre-portes est revêtu du même tissu, une caractéristique que Renault réservait à ses modè-





les d'exportation ! La 4CV de Philippe devient très chic. Jusqu'au tableau de bord, version moderne, avec autoradio intégré dans la planche et pare-soleil en Rhodoïd. On est dans le plus-que-parfait. À l'image des accessoires que Philippe a glanés : antibrouillard, klaxon, sans oublier les « Robri », ces éléments chromés qui enjolivent la voiture, comme les sabots d'ailes avant et arrière. Ne cherchons plus : on a trouvé à qui donner le premier prix de la perfection automobile !

Et la mécanique dans cette affaire ? « J'y viens », annonce Philippe. « Je gardais ça pour la suite ». Un support moteur était abîmé. Fatigué, corrodé, peut-être les deux à la fois. En roulant, à droite à gauche, il a fini par casser. Emportant une partie de la suspension et arrachant l'aile ! « Je me suis mis en quête d'un restaurateur. « Pas un garagiste, il n'a pas le temps ». Un restaurateur qui sait et « travaille dans les règles de l'art ». Et d'expliquer la typologie complexe des réparateurs : « un jeune, il ne connaît pas ces voitures ; un vieux, il en sait tellement qu'il va vite et oublie d'être vigilant ». Alors qui faut-il ? « Un bon, ce qui signifie qu'il n'y a pas de restauration low cost ». Philippe dénêche un vieil artisan portugais qui envoie les éléments à réparer dans son pays. Travail de qualité, mais sans date et vrais délais. « Il m'a refait beaucoup de choses ». Et le moteur ? « À l'oreille, il ne me plaisait pas. À l'usage, il m'inquiétait. Mais il tournait ! » Le perfectionnisme pousse Philippe à dénicher de quoi tout refaire : chemises, pistons, bielles, coussinets et vilebrequin. « Rien que des pièces neuves ! » En démontant, c'est la surprise, et surtout l'explication. « Les quatre pistons n'étaient pas les mêmes ». Tout est démonté et remonté, entre la Charente-Maritime et le Portugal. Tout ça pour un moteur neuf qui, au final, ne plaît pas vraiment à Philippe. « Ça marche carré ! » À l'évidence, c'est un problème d'allumage. Philippe décide de s'y atteler et de bûcher la technique de l'allumage électronique. Aujourd'hui, notre ami est incolla-



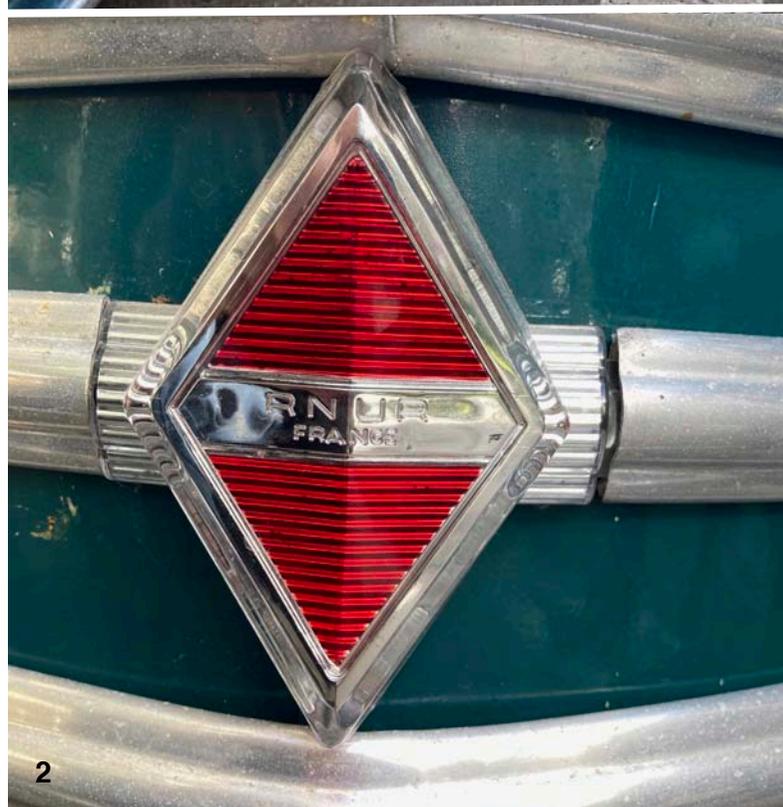
ble. Parlez-lui de PMH, il vous indique comment le déterminer. PMH ? Point moteur haut. « Cela se fait grâce au rotor et ses bosses extérieures qui envoient une impulsion électrique à chaque passage devant le capteur ». Philippe a installé un allumeur 123 Ignition sans dépression, spécialement mis au point pour les 4CV. « Maintenant, ça tourne bien ». Faut-il encore fiabiliser quelque chose ? La batterie ! Elles sont faibles et en seulement 6 volts. « J'ai fini par en trouver une de 120 ampères ! » De quoi rouler. Et Philippe et sa femme Mymose ont fait pendant deux ans toutes les sorties de l'ARVA avec la 4CV. Sans une panne, cela va sans dire. La perfection finit toujours par payer.

C'est l'heure de se quitter ? Le soleil est encore là. On s'assied sur le muret qui longe la 4CV. Et de détailler la voiture, d'en analyser tous les éléments. Et bien sûr de refaire le monde automobile. De parler des projets, et inévitablement de la MG Midget que Philippe rénove depuis déjà de longs mois. Dans les règles de l'art, cela va sans dire, en utilisant les meilleurs matériaux. Une peinture réservée jusque-là aux voitures de prestige, un cuir d'une telle souplesse qu'il serait haut de gamme dans une Jag. Un peu las de ces rénovations ? « Ah si j'avais gardé l'Opel GTE de mes 20 ans, je ne serais pas en train de retaper des anciennes ! » Une GTE ! Et pas n'importe laquelle : une GTE kit Vogel avec boîte Getrag et pont court ! Et comme tout le monde, Philippe ne l'a pas gardée, seulement dans les souvenirs. On l'aura compris, Philippe est un passionné d'automobile. Et même un érudit. Il est incollable sur tous les modèles de sa génération, incollable aussi sur le sport auto, du rallye à la F1. On aurait pu parler des heures si la lumière du soir ne s'était pas mise à décliner. Reste l'essentiel, avoir fait une très belle rencontre !

Jean-Louis Loubet

Photos : Quésako ?

1. Robri (sabots d'ailes). 2. Écusson RNUR (régie nationale des usines Renault). 3. Jerrican d'essence dans la roue de secours.



J'AI RETROUVÉ



Pour illustrer les articles sur les petites populaires françaises, Jean-Louis Loubet m'a gentiment proposé d'essayer sa belle Renault 5 GTL de 1978.

Jean-Louis connaît mon intérêt pour cette « voiture à vivre » qui a eu tant de succès dans les années 70 et 80. Ma première voiture a été une Renault 4 Parisienne 5 cv, 3 vitesses qui avait malheureusement perdu sa décoration extérieure caractéristique, les fameux cannages. Étant surveillant d'externat dans un lycée landais (pion, selon le terme utilisé à ce moment-là) et habitant en banlieue bordelaise, j'étais amené à rouler régulièrement et ma petite 4L montrant des signes de faiblesse, j'ai rapidement craqué pour une R5 TL d'un beau gris avec un intérieur en tissu noir. Les kilomètres défilaient à bord de cette mignonne petite voiture et peut-être même un peu trop. Alors, j'ai revendu cette TL et, petit signe d'embourgeoisement, je suis devenu l'heureux propriétaire d'une GTL verte plus confortable et aussi plus économique. Malheureusement, cette R5 GTL a connu une triste fin, percutée un beau matin par une Simca 1100 qui avait été volée la nuit par deux mal-faisants.

L'histoire avec la R5 ne s'arrête pas là, car ma future épouse possédait... une Renault 5 TS du plus bel effet avec sa peinture bleu Alpine et ses sièges si particuliers à l'époque.

Mais revenons à la R5 de Jean-Louis. Après avoir pris quelques photos et admiré à nouveau sa fri-mousse qui ne laisse pas certains passants indifférents, je me suis retrouvé rapidement derrière le volant. En un seul instant, je me suis vu rajeunir de plusieurs décennies (je vous laisse les compter) et instinctivement, j'ai inséré la clé de contact à gauche du volant (comme sur les Porsche !). Petit tour de clé, le moteur ronronne. Première, clignotant, je desserre le frein à main et me voilà parti pour un quart d'heure

LA R5 DE MA JEUNESSE

de nostalgie. L'habitacle est lumineux, les sièges sont d'un bon confort, les vitesses s'enchaînent en douceur. Le volant est un peu grand, la direction ne brille pas par sa précision, mais qu'importe, cette petite R5 s'insère dans la circulation, se mêlant aux voitures dites modernes sur la rocade ceinturant La Rochelle. Fin de parcours. Avec un peu de tristesse, je rends la clé à Jean Louis, mais ce n'est que partie remise, car depuis quelques mois, je suis à la recherche d'un modèle GTL ou TS et pourquoi pas d'une TX, la version, à mon sens, la plus aboutie de la R5.

Bernard Meunier



HOMME DE PASSION



On savait que la passion automobile habitait Jérôme Piquenot. Comment pouvait-il en être autrement de la part du Président de l'Automobile Club de Charente-Maritime, de celui qui fut durant plusieurs années à la tête de Sport Auto Océan, qui en reste aujourd'hui membre du bureau et donc l'une des incontournables chevilles ouvrières du Rallye d'automne ? Cette passion de l'automobile, Jérôme l'a poussée jusqu'à la voiture ancienne. Logique pour cet ancien élève du Lycée Dautet, diplômé d'histoire à l'Université de La Rochelle. On a aimé son emblématique Volvo 240, sa superbe XM blanche, tout comme dernièrement sa petite 205 marron glacé, autant de modèles tous inscrits en leur temps au patrimoine de l'ARVA. Mais cette triple passion – l'automobile, le sport auto et la voiture ancienne – en cache pourtant une quatrième. Celle du progrès technique et de l'innovation qui, aujourd'hui, en ces moments de transition énergétique, se manifeste par l'émergence de la voiture électrique. « Je ne suis pas technicien, précise Jérôme, seulement intéressé par la révolution qui se passe sous mes yeux ». On croit entendre ces humanistes du début du siècle qui saluaient l'automobile naissante en train de se frayer un chemin entre vapeur, pétrole et électricité. Si la voiture à essence l'em-

porta, ce n'est pas qu'elle était fondamentalement meilleure que ses adversaires ; elle s'inscrivait seulement dans le bon équilibre entre savoir-faire des ingénieurs et besoin des consommateurs. Et Jérôme d'expliquer qu'il en est de même aujourd'hui pour les voitures wattées. Elles ont bien des contraintes, et il est hors de question de les éluder. Mais elles présentent aussi bien des avantages, surtout à ce moment crucial où une évolution devient indispensable pour la planète : « Faisons confiance aux hommes de sciences et de savoir, tout en se départissant des lobbies ». Ouvert sur le progrès et ses avancées, Jérôme regarde les évolutions du moment : « Ma passion me fait ouvrir les yeux sur la voiture électrique ». Elle lui fait même imaginer l'improbable, rassembler le monde du véhicule ancien avec celui de la voiture électrique. « Tous deux ont un vrai point commun. Ces différentes autos, chacune en leur temps, ont été les symboles du progrès et de la modernité ».

Jérôme est allé au bout de son idée. Le **24 septembre 2022**, il organise un rallye pour le moins singulier, le premier rallye des Passions automobiles. C'est un rallye hybride, composé à la fois de voitures anciennes et de wat-

tures bien modernes, 60 % pour les premières, 40 % pour les secondes. Le parcours est une découverte de la Charente-Maritime, dans un esprit de mise en valeur des patrimoines. Celui de la mécanique avec des autos si différentes, celui du tourisme avec des étapes bien ciblées (Châtelailon-Plage, le charmant port ostréicole de Chaillevette en Presqu'île d'Arvert, le château de La Roche Courbon), de la gastronomie avec une dégustation d'huitres et de vin blanc, enfin culturel grâce à un concert de Béatrice Morisco, fidèle à sa guitare classique. Une manifestation très réussie qui souligne l'entente entre anciennes et



électriques, l'attrance réciproque pour deux univers qui sont, ou ont été, à la pointe de la technique. De quoi remettre ça l'an prochain, peut-être en allant plus loin et en osant le partage jusqu'à l'échange de volants ! Rien de

mieux pour faire avancer les choses. Car Jérôme reste convaincu de la nécessité d'aller de l'avant. Toujours autour de cette passion automobile. Tout doit avancer, même l'Automobile Club. « Regardez cet organisme qui





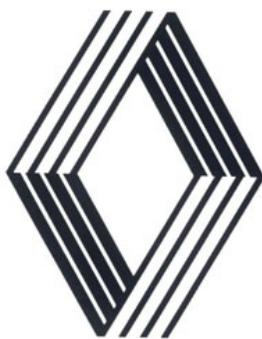
fêtera l'an prochain ses 100 ans. Il n'a cessé d'évoluer, rappelle Jérôme. Il était d'abord un outil de développement de l'automobile. Il s'est ensuite lié au sport auto, avant de contribuer à l'amélioration de la sécurité, notamment avec ses centres de contrôles techniques ou de récupération des points du permis de conduire ». Et demain que sera-t-il ? La réponse fuse : « Une association de passionnés. Tout simplement la maison de l'automobile ! » On vous le disait. Jérôme est un homme de passion.

Jean-Louis Loubet





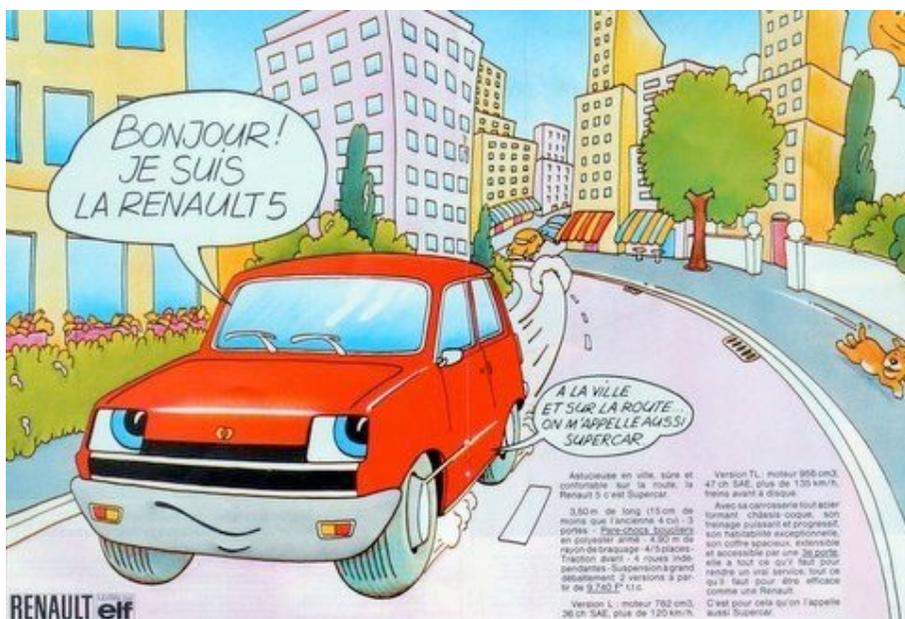
50



ANNIVERSAIRES

RENAULT 5

Vendredi 28 janvier 1972, le réseau Renault est réuni au Théâtre Marigny pour un show où se trouvent côte à côte la 4CV et la Renault 5. Mais c'est elle, la 5, qui est la vedette du jour sous l'œil de Pierre Dreyfus, le PDG, et de Philippe Lamirault, le directeur commercial. On commence par des films pour présenter la voiture et ses versions L et TL, des croquis pour analyser les clientèles ciblées et les objectifs de vente. L'ambiance est joyeuse à l'image des spots publicitaires dédiés au lancement, des dessins animés où la 5 devient Supercar. Une idée de l'agence Publicis qui mise sur la bouille sympathique de la voiture, parée de grands yeux bleus et d'un sourire



aux lèvres. Les invités repartiront, chacun au volant d'une 5, vert pomme pour les L, orange pour les TL. Des couleurs vives, joyeuses, un brin insouciantes à l'image des années 1970 qui viennent de commencer.

Le lendemain, c'est au tour de la presse, de la radio et de la télé d'entrer en scène. Articles et reportages sont fin prêts. C'est normal, puisque la régie a organisé ses journées presse du 3 au 12 janvier. Par groupes de trente, les journalistes, partis d'Orly, sont arrivés à Lann-Bihouet pour prendre la direction de la presqu'île de Quiberon. La prise en main de la 5 s'est déroulée sur les petites routes de la côte sauvage, avec essais des deux versions. Une journée chaleureuse, coupée d'un repas sans chichi, avec fruits de mer et Carré d'agneau, Muscadet et Bordeaux, avant une giboulée de cerises rehaussée par un Champagne brut. La presse est unanime : la R5 est

« sympa », « amusante », « délurée ». Une voiture pour les jeunes et les femmes. La presse féminine ne s'y trompe pas, charmée par « cette frimousse et cette personnalité ». Si la 5 respire d'emblée une joie ou même un art de vivre, le pari de Renault est peut-être déjà gagné !

Il y a longtemps que la régie s'interroge sur une petite auto, moins grande que la 4L et d'un prix assez proche. Mais ses spécialistes tournent en rond, sans trouver la bonne idée, jusqu'à l'arrivée de Bernard Hanon. Cet ancien professeur de Gestion de l'université de New York est rentré à Paris en 1966 pour organiser la direction de la planification de Renault, et celle de l'Association Peugeot-Renault. Premier constat, il faut une voiture pour la *nouvelle jeunesse*, celle que Hanon a croisée sur le campus de New York, si différente de celle de l'après-guerre. Elle n'est plus dans l'héritage de la société de consommation et de l'American Way of Live. La jeunesse des années 1960 aspire à une vie moins individualiste. La lutte pour les droits civiques et l'opposition à la guerre du Vietnam sont emblématiques de ceux qui s'enflamment pour Malcom X ou Martin Luther King, s'animent pour Bob Dylan et Joan Baez. Ce vent de nouveauté va inéluctablement traverser l'Atlantique. Il faut donc s'y préparer. Dès 1967, Renault imagine un produit singulier, plus décalé que contestataire, mais résolument anticonformiste, c'est l'étude 122.

La 122 est d'abord un coup de crayon magistral dû à Michel Boué. Pour Bernard Hanon, ce designer « a senti la voiture. C'est un coup de génie, un éclair ». Pierre Dreyfus reconnaît que la 122 « est marrante et sympathique, nous avons fait un petit objet aux formes souples, en harmonie avec l'esthétique féminine ». Les dessinateurs poussent l'exercice jusqu'à supprimer les pare-chocs qui brisent la ligne d'ensemble, en les remplaçant par des boucliers en polyester qui participent à la continuité du style, et peuvent absorber les petits chocs urbains. Si la ligne fait l'unanimité, la structure fait débat : la 122 est un coach, soit un vrai risque commercial pour un marché français qui a toujours rejeté les deux portes. La 122 devient alors une bataille. Les commerçants, qui cherchent



paraison avec la concurrence. Grâce à un plancher plat, un seuil de chargement à peine surélevé, un large hayon arrière, la 122 se démarque de ses deux rivales directes, la Fiat 127 et la Peugeot 104. Aucune de ces voitures n'apporte les innovations stylistiques et conceptuelles de



la 5, rejetant l'une et l'autre le hayon et la polyvalence d'usage. Pourtant, rien n'est gagné en janvier 1972 : Fiat est prêt dès 1971, dix mois avant la 5. Pierre Dreyfus reste serein : « Si on regarde la 5 à côté de la Fiat, elle rend la 127 désuète ». Quant à Peugeot qui pousse les feux pour sortir sa 104 au plus vite, il a déjà perdu. La victoire sera pour la 5, la voiture la mieux adaptée à son époque, telle la fille de mai 68.

« ce qui se vend le jour même » sont les plus opposés, exigeant une cinq portes. Peut-on mettre quatre portes sur un coach, sans en modifier la longueur ? L'idée fait son chemin, mais se heurte à Peugeot qui a lancé, avant la signature de l'Association, son projet M, future 104. L'affaire se règle entre les deux présidents, Pierre Dreyfus et François Gautier. Gautier ne cède rien sur la quatre portes : ce sera la caractéristique de la 104 « parce qu'une deux portes ne se vendra pas ». Dreyfus accepte le risque, renvoyant à Peugeot l'obligation de renoncer au hayon arrière, l'atout de la R5. Le partage est clair, dans la logique d'un binôme complémentaire. Face à la colère de ses commerçants, Dreyfus maintient l'idée de la voiture décalée, soulignant que la jeunesse du monde entier s'est entichée d'une Coccinelle à deux portes et, comme l'avait imaginé Hanon, la jeunesse européenne se lève, que ce soit à Berlin, Prague ou Paris, marquée par les événements de mai 68.

Jean-Louis Loubet

La 122 est bien une Renault, avec des suspensions souples et indépendantes, un refroidissement sous circuit scellé. C'est une *voiture à vivre*, conçue dans la logique de la polyvalence. Voiture de ville (3,50 m), elle est aussi voiture de route : le moteur de la R8 permet de dépasser les 135 km/h grâce à un poids de 730 kg. La 122 peut accueillir quatre adultes ou une petite famille avec enfants. Compte tenu de la clientèle visée, notamment les femmes et les jeunes couples, les ingénieurs ont imaginé un espace enfants rassurant, grâce à l'absence de portes et de vitres ouvrantes à l'arrière. La carrosserie bi-corps offre un coffre calculé pour engouffrer le contenu d'un caddy de supermarché. La vie en banlieue n'oblige-t-elle pas à faire ses courses le week-end en grande surface ? Et grâce au basculement de la banquette arrière, le volume de chargement atteint 0,9 m³. C'est sans com-



Les artistes de l'ARVA saluent les 50 ans de la Renault 5.
Bravo Daniel Genest !



104

1972 : Pompidou fonce en DS23, la France bétonne, mange du poulet aux hormones, pousse ses premiers caddies. Les jeunes couples achètent leur première voiture, les couples moins jeunes une deuxième, tout le monde roule à tombeau ouvert, on s'en fout, on est bien, on croit à demain.

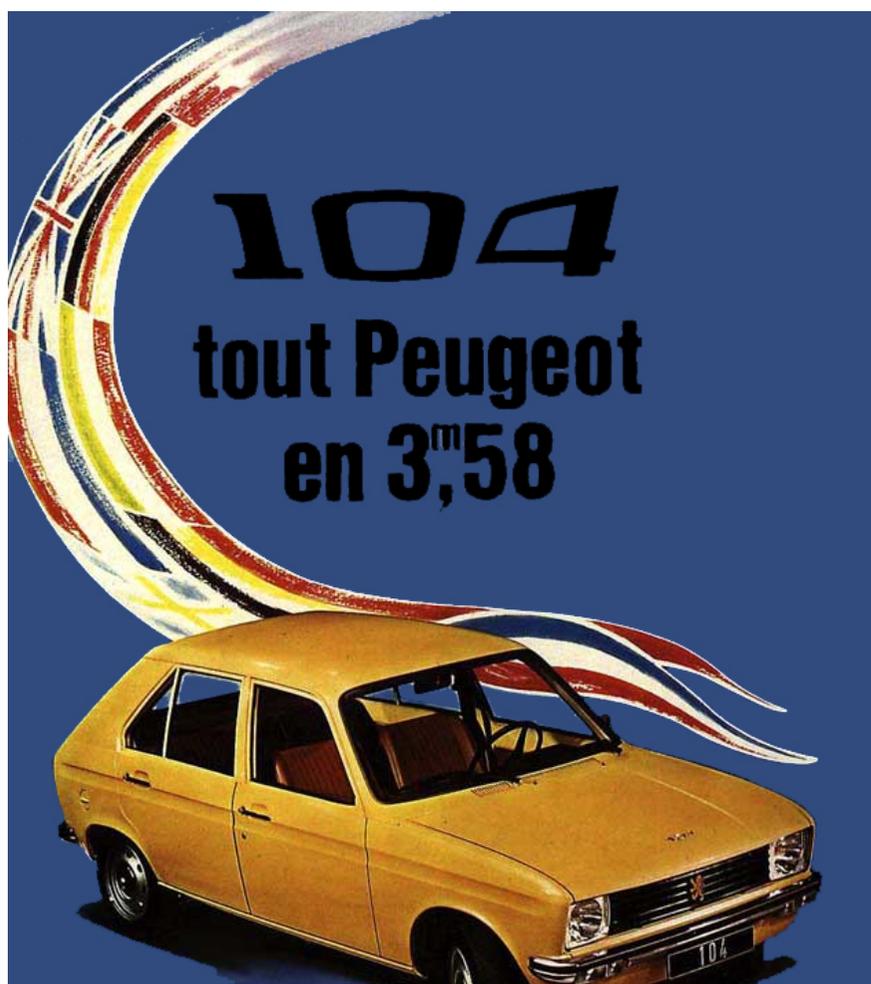
Stand Peugeot, Salon de Paris **3 octobre 1972**. Entourée de 204, 304, 404 et 504, une nouvelle auto, toute petite, mais à l'espace intérieur géant, traction avant, moteur transversal, quatre portes et petit minois, observe la foule. Son nom ? 104. Son empattement de 2,42 m lui donne l'aisance d'une grande malgré sa modeste longueur de 3,58 m. Son slogan de lancement ? Peugeot 104, la 4 portes la plus courte d'Europe.

L'idée de cette 104 remonte à 1966, au cœur de ces années de mutations sociétales accélérées. Peugeot, à l'instar de bien de ses concurrents – Fiat, Renault, Ford-



Europe – mesure la nécessité d'aller vers des segments inférieurs dans la construction d'une gamme large. La marque vise un modèle plus petit que la 204, cette 6CV qui a bouleversé les marchés en 1965 en créant le segment de la voiture moyenne inférieure (M1). Début 1966, Peugeot engage donc son nouveau projet – le M16 – dont les premières maquettes sont réalisées dès la fin d'année. Si Peugeot se lie en avril 1966 avec Renault, créant l'Association Peugeot-Renault, le projet M16 en est à première vue exclu. Dans le domaine technique, M16 dépend du seul Peugeot, notamment son moteur X, sa boîte de vitesses et son train avant spécifique, tous d'une culture technique très Peugeot. Toutefois, dans la logique de faire avancer l'Association, la régie accepte dès 1966 de financer la moitié des études de M16 puisque Billancourt utilisera dans quelques années ces mêmes éléments Peugeot. Ils seront le cœur mécanique d'une voiture qui reste à étudier : ce sera le projet 121 qui donnera naissance en 1976 à la Renault 14.

Pour l'heure, Peugeot planche sur son plus petit propulseur d'après-guerre, avec comme résultat le moteur X de 954 cm³, développant 46 ch à 6000 tr/mn, un petit bijou tout en aluminium avec arbre à cames en tête entraîné par chaîne et boîte de vitesses sous le moteur lubrifié par la même huile. C'est le même schéma que la 204 de 1965, déjà inspiré par les avancées des Austin-Morris de 1959. Ce moteur couché à 72° vers l'arrière est prévu pour adopter de plus grosses cylindrées, XZ (1219 cm³)



la 4 portes la plus courte d'Europe

Berline 4 places - longueur 3,58 mètres - traction avant - cyl. : 954 cm³ - 5 CV/50 ch SAE - 135 km/h - 4 roues indépendantes - freins à disque à l'avant.

PEUGEOT

SA PEUGEOT FRANCE 01 22 22 22 22

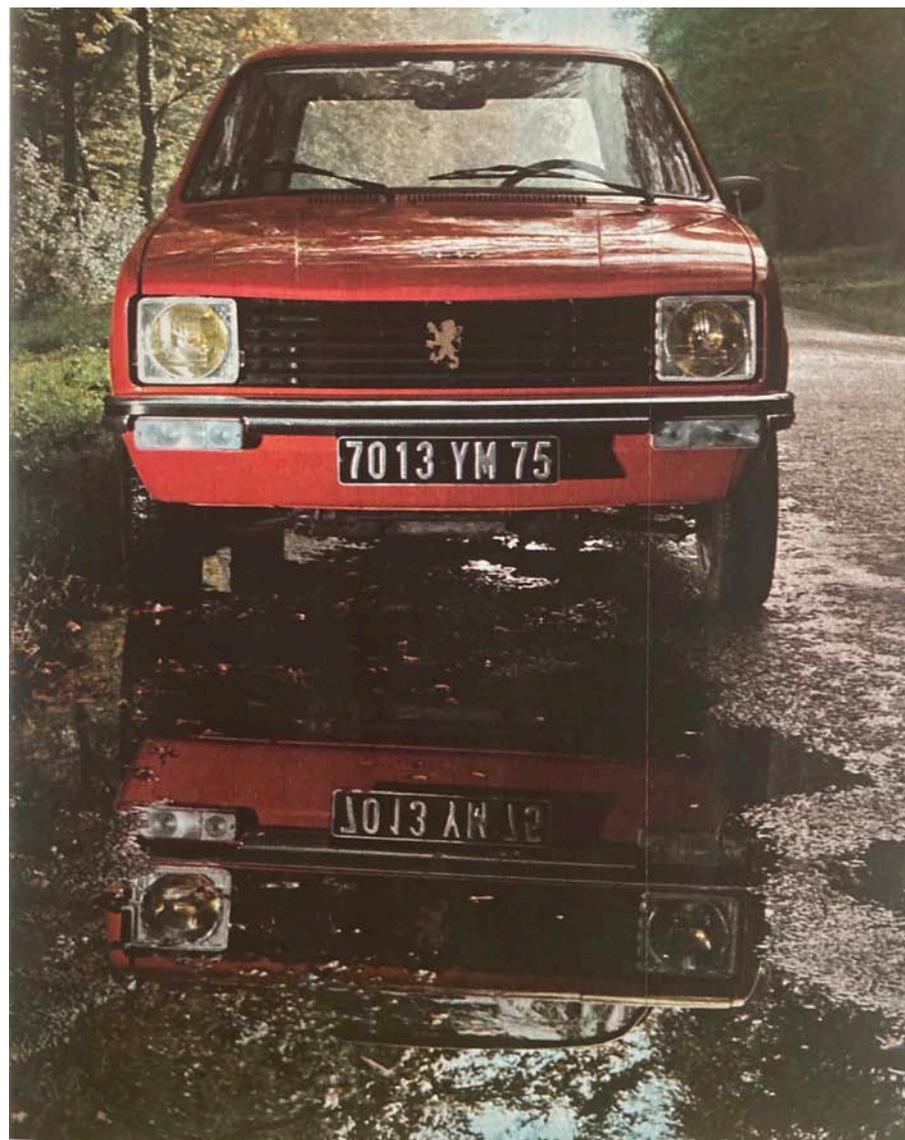
et XY (1360 cm³) qui motoriseront les 104 « supérieures » et la Renault 14, positionnée en M1, soit loin de la 104.

Dessinée par Pininfarina, avec quelques adaptations du centre de style Peugeot, la 104 est la deuxième traction avant de la marque après la 204 qui mit fin au bi-modélisme des 203-403, puis 403-404. Avec son moteur de 5CV, sa taille si courte, la 104 est la plus petite Peugeot de l'après-guerre. Elle reste pour autant une Peugeot, avec sa carrosserie à trois volumes, avec coffre indépendant. Elle est équipée d'un petit couvercle de malle, certes moins pratique qu'une cinquième porte, mais que je trouve personnellement très joli, très élégant. Pourquoi cette absence de hayon alors que la ligne s'y prêtait ? Tout simplement parce que Peugeot ne croit pas en cette



formule. En plus, un accord au sein de l'Association, laisse les quatre portes à la 104, et le hayon et les deux portes à la future R5. À ce moment, chacun des deux constructeurs est convaincu d'avoir fait le bon choix.

Les premiers essais de la 104 effectués par la presse sont très positifs. Dans le magazine *L'Automobile* de novembre 1972, la nouvelle Peugeot (proposée en une unique version) fait étalage de toute son efficacité routière : la très bonne suspension à quatre roues indépendantes, au roulis bien maîtrisé, prouve une tenue de route supé-



POUR	CONTRE
● FREINAGE EFFICACE	● PRIX DE VENTE ELEVE
● DIRECTION TRES PRECISE	● TRANSMISSION ET MOTEUR BRUYANTS
● TENUE DE ROUTE SANS PROBLEME	● EQUIPEMENT REDUIT A L'INDISPENSABLE
● BONNE VISIBILITE	● SELECTEUR DES VITESSES PEU PRECIS
● RAPPORT ENCOMBREMENT-HABITABILITE INTERESSANT	● PRESENTATION SANS « JOIE »
● PRESENCE DE QUATRE PORTES	● ABSENCE D'UNE CINQUIEME PORTE
	● AMORTISSEMENT FERME SUR REVETEMENT ONDULE

rieure à celle de la 204. La direction est, tradition chez Peugeot, bien calibrée et très précise. L'auto freine fort et longtemps, avec une pédale à la fois informative et progressive. Sur ce point, il semble que la 104 l'emporte sur la R5. Son freinage au comportement spongieux, hérité de la R4, n'est pas à la hauteur, surtout sur la 5L équipée de quatre tambours. Sa tenue de route, en rien dangereuse, est marquée par un roulis presque caricatural. La R5 n'a pas non plus le toucher de route de la 104. L'amortissement de la Peugeot, confortable mais un poil ferme, se marie parfaitement avec un petit sélecteur 4 vitesses au plancher, presque sportif, au moment où la R5 est toujours proposée avec un levier au tableau de bord (en option au plancher contre 140 francs). Quant au moteur, la différence est nette. Le petit moteur X hurle son bonheur à monter dans les tours, tout en restant sobre, autour de 6 litres aux 100 sur route. Contrairement à

série 04

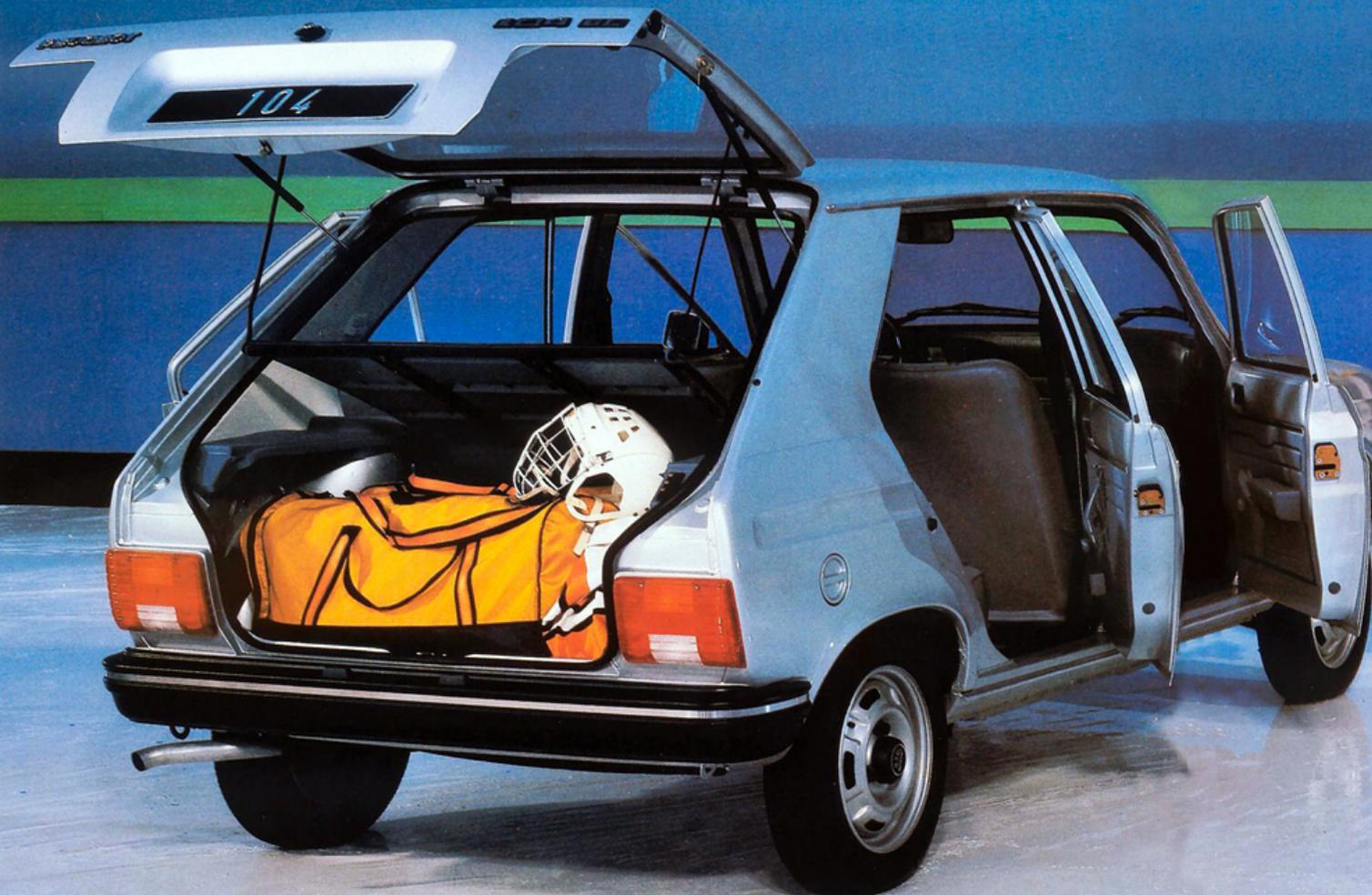
la 104, la R5 propose deux versions, L avec moteur Billancourt à trois paliers de 782 cm³ et 34 ch DIN, et TL avec le Sierra à cinq paliers de la R8 en 956 cm³ et 47 ch. Les deux moteurs sont fiables. Le plus gros, souple à défaut d'être enjoué, se marie bien aux disques de frein à l'avant de la TL pour en faire une auto agréable sur longs parcours. La TL se montre ainsi la vraie concurrente de la 104. Au niveau de l'habitacle, celui de la Peugeot, vaste et lumineux, est unanimement apprécié. L'espace est plus important que dans la R5 grâce au positionnement du moteur. Placés en long, les moteurs Renault empiètent dans l'habitacle contrairement au moteur transversal de la Peugeot. Avantage général à la Peugeot ? Bien des spécialistes le disent et l'écrivent, surtout avec un air bien plus sérieux que cette R5 délurée et anticonformiste. Toutefois, les journalistes reconnaissent que la 104 est chère, 12 600 francs contre, 12 000

pour la 5 TL, 10 800 pour la 5 L, et – vrai handicap – qu'il manque un hayon arrière ! Ce bilan, très favorable, laisse évidemment Peugeot imaginer qu'il va dominer le marché et terrasser la R5. Il n'en fut rien !

La société caddie plébiscita la voiture caddie aux pare-chocs en plastique. Première voiture française vendue à près de 5,6 millions d'exemplaires (1972-84) – contre 1,6 million à la 104 (1972-88) –, la Renault 5 reste dans l'histoire de l'automobile comme un phénomène, la 104 comme un petit succès.

Jean-Marc Gay

Rattrapage tardif : au millésime 1977, la 104 reçoit enfin un hayon arrière.



THE AFFAIR

PAR YANNICK PICARD



Le Cobra Côte de Beauté 2022 est-il en passe de devenir un nouveau cold case ?

C'est la question qui se pose après le vol mystérieux d'une Backdraft moteur type 351 et sa réapparition qui l'est tout autant quelques heures plus tard. Contact !

Le Cobra Côte de Beauté est un de ces nombreux rassemblements de passionnés qui sillonnent notre département au cours du printemps. De nombreux propriétaires de ces bolides conçus à l'origine par Carroll Shelby, font le déplacement des quatre coins de l'hexagone, voire de l'étranger pour y participer. Aux manettes, Stéphane Touchard délégué régional du Cobra Club de France et organisateur de l'événement.



Douche froide et canicule

En ce mois de juin 2022, tous les éléments étaient réunis pour que la fête soit belle. Mais elle a dû composer non seulement avec la météo, mais surtout avec un drame non encore élucidé à ce jour. Jeudi 16 juin tout pétillait. Autant dans les regards que dans les verres qui attendaient les équipages au garage GTO de Périgny. Je les salue vers 20h30 avant d'ouvrir mon ordinateur 20 minutes plus tard. 20h50, un communiqué de presse arrive dans ma messagerie. Je téléphone à Stéphane, « Le préfet en raison de la canicule interdit toutes les manifestations publiques ». Douche froide pour le passionné qui reste sans voix, « Je me donne la nuit pour réfléchir ». Comme prévu nous nous retrouvons le lendemain sur le port de Saint-Martin-de-Ré. Le Cobra Côte de Beauté continue sa route. « Yannick, j'ai décidé de maintenir les runs sur 400 mètres départs arrêtés demain sur la piste de l'aéroport de Rochefort Saint-Agnant. Mais à huis clos », m'annonce Stéphane.

« Il s'est passé quelque chose de très grave »

Rendez-vous y est donc fixé vers 9 heures alors que les Cobra quittent l'île en direction de Châtelailon-Plage, puis de Saint-Palais-sur-mer pour y passer la nuit. 8h45 ce 18 juin, alors que j'arrive vers Saint-Agnant, le téléphone sonne dans la voiture, « Yannick, viens vite. Il s'est passé quelque chose de très grave cette nuit ». Mon sang ne fait qu'un tour. J'imagine déjà l'accident. Je retrouve Stéphane entre colère et désespoir, « Viens, il faut que je te parle. Nous avons passé une super soirée. Nous sommes allés au restaurant puis en discothèque ». Ces propos me confortent dans mes convictions, « Ils ont fait les cons et un s'est planté en bagnole ». Je suis complètement à côté de la plaque. « Yannick, on s'est fait taper une Cobra à l'hôtel », finit par lâcher Stéphane. Je suis rassuré. Mais l'incompréhension s'installe dans mon esprit. Elle y est toujours présente six mois plus tard.

La balise de géolocalisation désactivée

Je visionne les images de vidéosurveillance du parking de l'hôtel. Quatre hommes gantés et cagoulés y apparaissent. Un fait le guet, alors les trois autres déplacent deux Cobra afin d'accéder à celle qu'ils convoitaient. Ils la font reculer. Prennent le temps de replacer les autres. La balise de géolocalisation de la Backdraft cesse d'émettre. La voiture sort du champ des caméras. Il est 3h47. Le vol n'aura duré que 6 minutes. Stéphane décide de maintenir les runs, « Le cœur n'y est pas. Mais the show must go on ». De mon côté je cogite, « La voiture volée était une des moins coûteuses du plateau. Sa cote était esti-



mée à 150 000 euros. À côté d'elle, un modèle dépassait le million d'euros. Pourquoi, entre guillemets, aller risquer jusqu'à 15 ans de réclusion criminelle pour un vol commis en bande organisée pour une simple Backdraft, aussi belle soit-elle ? » Stéphane m'explique qu'il est quasiment impossible de revendre une Cobra, « Toutes sont connues et identifiées ».

Des traces d'ADN

Il est 10 heures ce 18 juin. Pour moi, la Backdraft a déjà traversé la frontière espagnole dans une remorque bâchée, peut-être suite à la commande malhonnête d'un amoureux du modèle. Je pense m'être trompé. Dimanche 19, vers 18 heures, mon téléphone sonne, « Yannick c'est Stéphane. La balise de la Cobra vient d'émettre à nouveau. Nous sommes en route vers un petit hameau du pays royannais avec les policiers et les gendarmes ». La voiture est retrouvée à l'intérieur d'une grange. Un extincteur a été percuté à l'intérieur de l'habitacle. Sans doute pour faire disparaître de potentielles autres traces



ADN des quatre voleurs, laissées par la transpiration qui avait traversé leurs gants à cause de la canicule. Nouvelle interrogation, « Tout ça pour ça ? ». Les fonctionnaires de police du commissariat de Royan chargés de l'enquête passent alors en mode abonnés absents.

Cinq hommes patibulaires

Le lendemain, le propriétaire de la Backdraft, un architecte d'intérieur du centre de la France revient chercher

sa Cobra à l'aide d'un plateau. Entre Médis et Royan, il est pris en filature par une puissante berline allemande avec cinq individus patibulaires à bord. « J'étais derrière. J'ai tout de suite compris le manège », explique Stéphane Touchard qui téléphone au commissariat de Royan. L'attelage se fait serrer face au bâtiment par la grosse cylindrée puis une seconde. Celle-ci réussit à prendre la fuite avant l'intervention des fonctionnaires de police. Les cinq hommes sont placés en garde à vue. Ils seront relâchés quelques heures plus tard.

« Mais ce n'est pas à la voiture qu'ils en voulaient, mais à son propriétaire »

La Backdraft a regagné son département d'appartenance, escorté par les gendarmes, pour y être mise au secret par ces derniers. « Pourquoi celle-ci, plus qu'une autre ? » Cette question ne me lâche pas. Je téléphone à un ami capitaine de gendarmerie dans une section de recherche. Le lendemain, je croise un vice-procureur du parquet de La Rochelle, passionné de véhicules anciens avec lequel j'échange souvent. Mot pour mot, leurs avis se recoupent : « Mais ce n'est pas à la voiture qu'ils en voulaient, mais à son propriétaire ».

Depuis, j'ai appris que le maire d'une petite commune proche du lieu où a été retrouvée la Backdraft s'était fait gazer à son domicile en décembre 2021. Ce soir-là, l'édile s'est fait voler son Audi Q5 et une Porsche haut de gamme. Celle-ci a été retrouvée brûlée peu de temps après. L'agression et le vol sont passés sous les radars médiatiques, faute d'informations transmises aux médias comme il se devrait par les autorités compétentes en la matière. Le secteur d'activités de la victime est également en rapport avec l'immobilier. L'édile tout comme l'architecte, ne veulent pas s'exprimer. Tous les deux disent vivre toujours dans la peur.

Yannick Picard



ILS NOUS SOUTIENNENT



Votre conseiller stores et fermetures

BURGEOT STORES

PUILBOREAU

5 Rue du 8 mai
ZAC de Beaulieu
17138 Puilboreau



Roger TAVERA
Tél : 05.46.30.12.66



*Nadia, Stéphane et leur équipe
Vous remercient de votre visite*

Port des Minimes - Avenue du Lazaret
17000 LA ROCHELLE - 05.46.45.32.32
www.ledelphin.fr



Place de la mairie
10 rue Jean Baptiste Jourdan
17140 Lagord
Tél. 05 46 67 98 98
www.lesgourmets-lagord.fr



Éric BAZILLAIS

Tél. 05 46 31 14 00 Tél. 06 22 11 03 68
Fax : 05 46 31 14 10 | direction@gadoux-braud.fr



42 RUE DU GRAND CHEMIN • CHAGNOLET • 17139 DOMPIERRE-SUR-MER
Tél : 05 46 35 33 32 • Fax : 05 46 35 31 23
contact@pepiniererouberty.com • www.pepiniererouberty.com



CARROSSERIE CARCHOC

8 rue d'Avignon LAGORD
05 46 440 447



Restaurant

Cuisine d'antan
Plats à emporter
Commande jusqu'à 23h

Yvan L'HOTE

27b avenue des Minimes
17000 LA ROCHELLE
05 46 41 18 38
Mail : yvanlhote@sfr.fr



Christophe ESCLAVARD
06 32 15 95 41

3 Impasse Fief de feusse
17320 MARENNES
www.selleriedulittoral.com



Bistro Lyly

Ludovic Templier

Tel : 06 17 31 15 08
Mail : saschaleurbonheur@gmail.com



Carrosserie Rochelaise
Votre Carrossier



GARAGE DES DEUX MOULINS
1 Ter rue des deux moulins • 17290 Lantiras
05 46 27 75 55

Anthony DEJEANS
Gérant

spécialiste des collections et youngtimers
Ouvert du lundi au vendredi de 8h00 à 19h00

Spécialiste Véhicules De Collections Et Youngtimers



WWW.TOP-GARAGE.FR



CHOLLET Frédéric
07.82.81.19.19
contact.egto@gmail.com

L'ATELIER GTO
atelier.gto@gmail.com
05.46.46.38.55

32, avenue Joliot Curie
17180 PERIGNY



TOUTE DEMANDE DE CARTE GRISE

- Duplicats
- Changement de domicile
- Changement de Propriétaire
- Véhicule neuf
- Déclaration d'achat
- Véhicule importé
- Véhicule de collection
- Toute démarche administrative (permis de conduire)

Habilitation et agrément
N°210003, N° 51579

30 GRANDE RUE 17290 CIRE D'AUNIS
05.16.85.45.41
proximite.cartesgrises@gmail.com

du Lundi au Vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30
OU PAR COURRIER



réparation mécanique, restauration
de véhicules anciens et de prestige

14, rue des Eoliennes - ZA Croix Fort
17220 St Medard d'Aunis
05 46 29 44 26

labelle.époque0468@orange.fr



- AUTO MOTO
- INDUSTRIE
- PEINTURE TOUS SUPPORTS

1 bis rue Ménézière Rouault
17170 La Ronde
BOTTON Rudy
06 79 46 94 25
atelierdantan17170@gmail.com



Gérant : DAVIET Eric Contrôleur : TREBOZ David
VL 4x4 camping car

CONTROLE TECHNIQUE
21 Chemin de Ronflac
17440 AYTRE

05.46.37.86.72

aytre.autobilan@hotmail.fr



Auto Moto Bateau Agricole TP

Magasin Pièces électriques

Jean-Michel DESGRIS
desgrisjm@wanadoo.fr

05 46 44 17 57 Fax : 05 46 44 09 71

7, rue Galilée ZAC de Belle Aire - 17440 AYTRE



LA ROCHELLE SUD
Spécialiste indépendant PORSCHE
Concessionnaire SUBARU & LOTUS

Tél. 05 46 411 911
www.arsport.fr

Zone de Belle Aire Sud - 17440 AYTRE
N°intracomm. FR61 451 861 777



Corentin PETIT
Gérant

3 rue Volta, ZAC La Corne Neuve
17139 Dompiere-sur-Mer

Tel : 05 46 68 18 69 / Mail : lp.sj@orange.fr

www.lpsdecoration.com



Mécanique - Carrosserie - Peinture
Réparation et Entretien toutes marques

Prise de rendez-vous
05 46 43 37 98
06 78 69 70 49

10 Chemin des Egaux
17540 Loiré de Vérines
garagelacaisseaoutils@gmail.com



auto.moto.bateau.capote.medical
rénovation de véhicule ancien

8 RUE DES MERISÉS
ZA LES CERISIERS
17230 VILLEDoux
0699462697
sellier.tessier@gmail.com
www.tessier17jmd.com



GÉRANT FERREIRA

63 rue basse de saint eloi
carros.joubert@wanadoo.fr 17000 la rochelle
Tel: 0546271597 Fax: 0546270066